



LATANIA

Le Magazine de Palmeraie-Union

N° 44

Déc. 20

Sommaire

	Pages
☐ Sommaire	2
☐ Éditorial	3
☐ Programme d'Activités du 1er semestre 2021	4

Retour sur les activités de Palmeraie-Union

☐ Concours Photos Permanent	5
☐ 17 nov. 2019 : Le Domaine de Jacques DE BOISVILLIERS – par <i>Henri Sulpis</i>	6
☐ 30 août 2020 : Assemblée Générale 2020	10
☐ Brèves et Étonnant	12
☐ 19 septembre 2020 : Le Parc des Palmiers – Par <i>Henri Sulpis</i>	13
☐ 15 nov. 20 : Le Domaine de Palmahoutoff – Matin – Par <i>Anne-Marie Treille-Lagarde</i>	16
☐ 15 nov. 20 : Le Domaine de Palmahoutoff – Après-midi – Par <i>Béatrice Tassou-Casellato</i>	22

Chroniques de Voyages Temporels

☐ Si le Parc des Palmiers m'était conté – Épisode 1 – par <i>Thierry Hubert</i>	26
---	----

Divers

☐ L'Extension du Parc des Palmiers – par <i>Thierry Hubert</i>	35
☐ International Palm Society - Adhésion Gratuite	36
☐ Hommage à Gérald MARTINEZ – Par <i>Nicole Ludwig</i>	38
☐ Hommage à Philippe DE VOS – Par <i>Jean-Pierre Dellezay</i>	41

oo

Photo de couverture

Allée de ***Carpoxylon macrospermum***, Parc des Palmiers
 Décembre 2020 – Photo ***Thierry HUBERT*** ©

Quatrième de couverture (page 44)

La superbe floraison de ***Loxococcus rupicola***, une pure merveille !,
 Palmahoutoff - Avril 2020 - Photo ***Thierry HUBERT*** ©

LATANIA Magazine de Palmeraie-Union

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des palmiers dans le cadre de la protection de la nature et de l'environnement, et dans la logique du développement durable

Domaine de Palmahoutoff - 61, chemin Jules Ferry

97432 - Ravine des Cabris - La Réunion - France - Tél. : 0262 38 52 29

E-mail : palmeraie.union@gmail.com - **Site Internet -** <http://www.palmeraie-union.com>

Directeur de la publication : ***Olivier COTON***

Comité de rédaction et de relecture : ***Olivier COTON, Thierry HUBERT et Olivier REILHES***

Les propositions d'articles sont soumises à ce comité et susceptibles de demandes de modifications ou de compléments avant publication

Mise en page et maquette : ***Olivier REILHES et Thierry HUBERT***

Numéro **44** – Décembre 2020 - Tirage **80** exemplaires - Prix : **9 €** ou **10 €** (non adhérent)

L'association *Palmeraie-Union* est membre de l'*International Palm Society*
<https://www.palms.org> – www.facebook.com/InternationalPalmSociety

Palmeraie-Union... La Réunion de tous les Palmiers !

Éditorial

2020, *Annus horribilis*. Cette expression latine, déjà utilisée par le passé par la Reine Elisabeth II n'est malheureusement pas le nom d'une nouvelle espèce de palmier mais le résumé en deux mots, faciles à traduire, de ce qu'a été l'année qui s'achève, gâchée par un minuscule virus.

Dans le précédent *Latania*, Olivier REILHES, encore à ce moment Président de *Palmeraie-Union*, avait exprimé toute la déception ressentie de ne pouvoir concrétiser la Biennale de l'IPS après tant de travail de préparation minutieuse,... et on peut le comprendre. Ce devait être la consécration d'un très beau mandat de 6 ans passés à tenir les rênes de l'association avec un engagement indéfectible que chacun pouvait saluer à chaque Assemblée Générale. Olivier s'en est allé en métropole pour de nouveaux challenges professionnels et le souvenir qu'il laisse, en particulier aux membres du CABU, est celui d'un homme attachant et plein d'humour qui a donné une belle impulsion à *Latania* en faisant rayonner notre magazine à travers la planète Palmiers avec sa version numérique. Pour ces six années intenses passées à diriger le navire *Palmeraie-Union*, et également pour ton énorme implication dans la mise en place de la Biennale 2020 de l'IPS, Olivier nous te devons un Immense Merci !

Ici, le calendrier de nos sorties et visites de jardin a été en partie compromis, notamment pendant la période de confinement dictée lors du deuxième trimestre sur le Territoire National et les Outre-mers, mais fort heureusement les mesures gouvernementales prises pour La Réunion au cours du second semestre ont permis à *Palmeraie-Union* de maintenir quasiment toutes ses activités.

Nous avons ainsi pu tenir en Août notre Assemblée Générale à l'issue de laquelle j'ai eu l'honneur d'être plébiscité pour prendre la relève d'Olivier dans la fonction de Président, et toutes les visites de jardins prévues de Septembre à Novembre ont pu être assurées, tout en respectant les consignes de protection sanitaire. Le bilan pour *Palmeraie-Union* est donc plutôt positif malgré le contexte particulier.

Et ce bilan positif nous permet de publier le N° 44 de votre magazine *Latania* toujours aussi riche d'articles diversifiés. Vous y découvrirez les comptes rendus de visite du jardin de Jacques De BOISVILLIERS, du Domaine de Palmahoutoff (avec deux auteures s'il vous plait !!), et du Parc des Palmiers.

Les voyages à travers la planète n'étant plus possible depuis le début de l'année, nos grands reporters sont tous restés à la maison et leurs chroniques de voyage sont ainsi absentes de nos colonnes. Mais si on ne peut pas voyager dans l'espace, pourquoi ne pas voyager dans le temps ? Et Thierry nous emmène donc à travers les années pour vous raconter l'histoire conjointe du Parc des Palmiers et de notre association. Pour les membres les plus anciens, c'est une belle remontée dans le temps. Cette histoire est déjà longue et ce sera le premier épisode que vous découvrirez aujourd'hui, en attendant la suite dans quelques mois ...

Au moment où vous lirez ces lignes vous avez déjà pris connaissance de l'actualité relative à l'extension de 10 ha du Parc des Palmiers qui (a) fait l'objet d'une enquête publique. Merci à tous ceux qui ont apporté leur soutien au projet et je reformule le vœu que chaque adhérent de l'association se mobilise pour apporter un avis favorable à ce fantastique projet.

Enfin, nous avons appris avec tristesse la disparition récente de deux hommes d'exception qui ont, chacun à leur façon, œuvré pour vivre et partager leur passion pour les Palmiers. Nous rendons donc un hommage à Gérald MARTINEZ et Philippe DE VOS par les plumes de Nicole LUDWIG et Jean-Pierre DELLEZAY qui ont su trouver les mots justes pour retracer la vie de nos amis partis trop tôt.

Je voudrai terminer cet éditorial sur une note optimiste en espérant que 2021 soit une « *Annus mirabilis* », et vous souhaite à tous le meilleur possible pour la nouvelle année.

Très bonne lecture à l'ombre des Palmiers, et à très bientôt...

Olivier COTON



Palmeraie-Union Programme d'Activités – 1^{er} semestre 2021

Sous réserve d'absence de reconfinement ou d'autres mesures liées à la crise du Coronavirus,
pour le 1^{er} semestre 2021, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes :

Date et Lieu	Description	Responsable de sortie
Dimanche 24 janvier Sainte-Rose <i>Nouveauté !</i>	Le Domaine de la Roseraie : Accueillis par des bosquets de palmiers rouge à lèvres, nous visiterons les ruines de l'ancienne usine sucrière pour comprendre le projet archéologique et nous ferons une balade dans le parc de l'ancien domaine. Nous devrions passer deux heures ensemble, la balade s'effectue sur un sol plat et accessible. Déjeuner au restaurant. Entrée payante à 8€	Maxime 0262 47 98 03 0692 03 32 57
Dimanche 28 Février Étang-Salé	La Pépinière de la Chapelle : Spécialisée dans les palmiers avec plus de 250 espèces à la vente, cette pépinière labélisée <i>Plant'Péi</i> est installée au cœur d'un oasis avec des pieds mères de plus de 25 ans. Corinne et Daniel qui l'exploitent depuis 11 ans nous proposent une immersion dans leur exploitation agricole avec des ateliers de semis et repotage, ainsi que la visite d'un petit jardin privatif de 6 ans. Préparez vos gants ! Pique-nique tiré du sac.	Daniel et Corinne 0692 95 55 45
Dimanche 14 Mars Ermitage les Bains Saint-Paul	Le Jardin d'Éden : Retour au célèbre jardin créé en 1990 par Philippe KAUFMANT, ingénieur agronome passionné de botanique. Il est conçu à l'anglaise et demande une à trois heures de visite. Il est installé dans un parc de 2,5 hectares abritant 700 espèces végétales tropicales dont des palmiers. Nous pique-niquerons chez Yannick dans son jeune jardin prometteur et déjà magnifique. Entrée payante à 6€	Yannick 0692 16 52 25
Dimanche 11 avril Saint-Denis	L'Îlet à Guillaume : Sortie Nature pour marcheur moyen. Situé sur le domaine départemental, sur la commune de Saint-Denis, le site est exceptionnel par son histoire, son patrimoine, et son environnement naturel remarquable. Il a abrité en particulier une ancienne colonie pénitentiaire pour enfants de 1864 à 1879, créée et gérée par la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. Des palmiers indigènes sont présents. Pique-nique dans le sac à dos	Nicolas 0692 77 01 73
Dimanche 02 mai Saint-Paul	L'Assemblée Générale 2021 : Nous avons tenu notre Assemblée Générale 2020 dans les meilleures conditions et dans le cadre exceptionnel du Golf du Bassin Bleu. Pour 2021 nous conserverons ce site très accueillant qui nous garantit le respect des règles sanitaires en vigueur. Le programme détaillé et la convocation à l'AG statutaire vous seront transmis en temps utile	Jean-Pierre 0692 91 17 04
Dimanche 6 juin Saint-Paul <i>Nouveauté !</i>	Le Jardin de Jean-Pierre LEBOT : Programmée à deux reprises en 2020, cette sortie a été reportée. Il s'agit d'une exceptionnelle nouveauté qui nous attend du côté du Tour des Roches à Saint-Paul. Un jardin ancien composé avec goût et amour par un passionné de palmiers de longue date. De très belles et nombreuses surprises nous y attendent, comme <i>Licuala peltata var peltata</i> fructifiant, <i>Iguanura wallichiana</i> adulte, <i>Clinostigma ponapense</i> , <i>Dypsis hovomantsina</i> et bien d'autres... Pique-nique partagé tiré du sac	Maxime 0262 47 98 03 0692 03 32 57

Attention, pour certaines visites le **nombre** de participants est **strictement limité**, les premiers inscrits seront les premiers servis. Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus en téléphonant à l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire** de **s'inscrire**.

Il est toujours difficile de programmer des sorties avec parfois jusqu'à 6 mois d'avance, le présent programme est donc susceptible de modifications ultérieures dictées par des contraintes liées à des situations imprévues et indépendantes de notre volonté, merci de votre compréhension. Bien entendu, en cas de changement un mail d'information sera envoyé aux membres en temps utile.

Le Concours Photos Permanent continue...



Phoenix dactylifera et Voie Lactée
Sept 2020 - Magali LAN SUN LUK



Brahea armata
Mai 2020 - Chantal RATIER



Coccothrinax spissa
Janvier 2020 - Corinne ABMONT



Pritchardia pacifica
Décembre 2020 - Chantal RATIER



Hydiastele splendida
Juin 2020 - Thierry HUBERT



Coccothrinax sp
Juin 2019 - Eric BOURDAIS

Chemin de la Surprise... Quelle Surprise !

Par **Henri SULPIS**

C'est par un beau dimanche ensoleillé de novembre 2019 qu'une trentaine de passionnés de palmiers se retrouvent dans les Hauts de Saint-Leu au domaine de Jacques et Brigitte DE BOISVILLIERS. Et c'est une bien belle surprise qui nous attend à l'issue des virages serrés d'un vertigineux chemin bétonné...

Mais, puisque vous avez su atteindre cet éden, graal vous est offert d'un généreux buffet d'accueil servi sur une grande table rustique, à l'ombre bienfaisante d'essences amies ; en toute liberté et franchise d'approche.

Sur place, le Maître des lieux nous guide pour découvrir l'agencement des différentes constructions qui s'offrent à nos yeux et qu'il a réalisées lui-même en grande partie. Le domaine s'inscrit dans la pente naturelle de la planèze, assez forte dans cette zone, à environ 150 m d'altitude, et les différents bâtiments ont été installés progressivement sur des plates-formes créées grâce à l'édification de très importants murs de soutènement. L'ensemble de la propriété atteindrait les 5000 m².

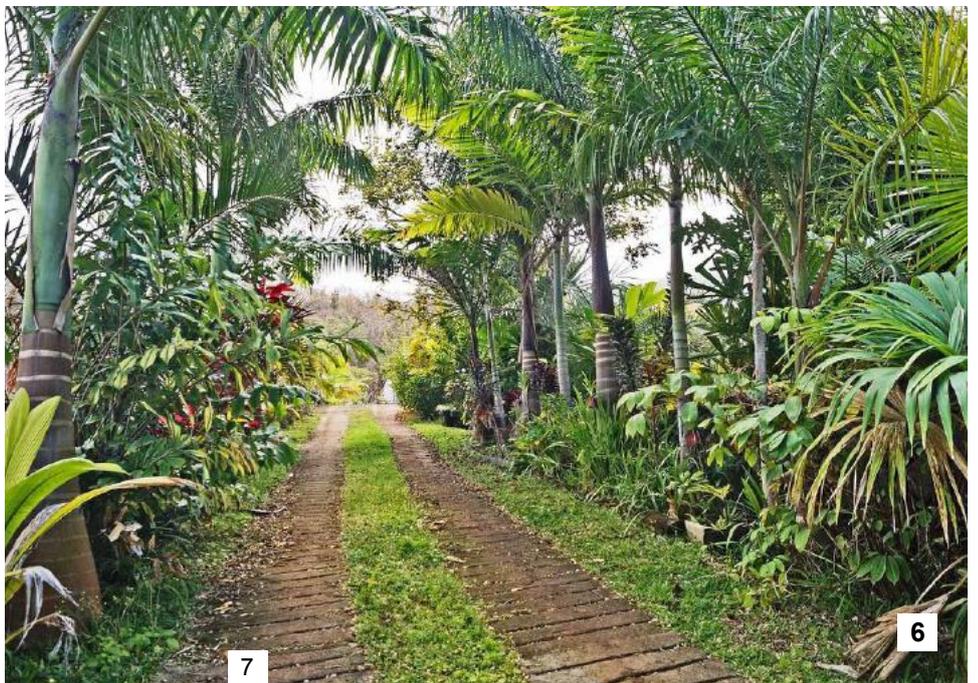
Le premier niveau est occupé par la zone d'accueil qui comprend une belle case créole couverte de bardeaux et de lambrequins, une superbe piscine, un kiosque en bambous, et une belle structure ouverte en bois qui témoigne que Jacques apprécie particulièrement le Pacifique Sud et surtout la Nouvelle Calédonie où il a exercé six ans comme professeur. Il en a d'ailleurs rapporté plusieurs « *tikis* » en bois de cocotier qu'il a installés un peu partout dans son domaine. Depuis le grand « *dais* » où nous attend un très consistant petit déjeuner, la vue est imprenable sur la piscine aux belles courbes, Saint-Leu et son lagon, et bien sûr le vaste océan. Plusieurs palmiers ont été placés judicieusement pour agrémenter ce magnifique plateau, notamment des palmiers bonbonnes *Hyophorbe lagenicaulis*, un rideau de multipliants *Dypsis lutescens* et, en contrebas, deux grands sujets, un *Washingtonia filifera* et un *Latania lontaroides*. Les espaces attenants sont aussi végétalisés avec des palmiers (*Hyophorbe indica*, *Acanthophoenix rubra*, *Dictyosperma album*,...).

Notre hôte nous confie que sa découverte de l'incroyable diversité du monde des palmiers est récente, et qu'il apprécie tout particulièrement les espèces à grand développement. Il a commencé les plantations de nos végétaux favoris à son retour de Nouvelle Calédonie il y a environ 7 ans. Quand on voit la hauteur déjà atteinte par certains sujets on ne peut que féliciter le jardinier, et rappeler que bien que les conditions environnementales régnant sur le domaine soient des plus favorables, avec températures élevées (faible altitude, côte sous le vent) et exposition idéale, le problème principal est de pouvoir fournir une quantité importante d'eau aux plantes en général très gourmandes du précieux liquide, surtout les palmiers. Sans parler des apports de sol conséquents qui ont dû être nécessaires au départ.

Avant de passer au second niveau, Jacques nous convie à retourner près de l'entrée du domaine, où le long d'un mur commence sa collection de palmiers sur une centaine de mètres. Les sujets sont à différents stades de croissance, et après de nombreuses discussions passionnées nos plus fins palmophiles parviennent à identifier de très nombreuses espèces parmi lesquelles : *Syagrus stratincola* et *botryophora*, *Gaussia attenuata* et *princeps*, *Attalea phalerata*, *Acoelorrhaphe wrightii*, *Carpentaria acuminata*, *Beccariophoenix alfredii*, *Brahea moorei*, *Bismarckia nobilis*, *Aiphanes horrida* et *eggersii*, *Copernicia alba*, *Areca vestiaria*, *Pinanga coronata*, *Leucothrinax morrisii*, *Sabal minor* et *bermudana*, *Livistona muelleri* et *nitida*,...

Légendes des photos de la page 7 : Clichés **Henri SULPIS** ©

1 – Jacques devant un <i>Dypsis lastelliana</i>	2 – Aire d'accueil : belle piscine et vue époustouflante sur la côte Ouest
3 – Un des nombreux tikis qui décoorent le jardin	4 – Les passionnés aux anges
5 – Fructification d' <i>Hydriastele wendlandiana</i>	6 - Un chemin bétonné bien encadré



La visite continue plus haut, au niveau d'un second plateau, où se situe « la zone de vie » des DE BOISVILLIERS. En bordure du mur de soutènement une belle brochette de superbes palmiers nous attend à nouveau, *Rhapis excelsa*, *Verschaffeltia splendida*, *Phoenicophorium borsigianum*, *Chambeyronia macrocarpa watermelon*. L'accès à ce second niveau s'effectue soit par un petit escalier et une belle porte ouvragée en bois, soit par un large chemin bétonné bordé de palmiers déjà grands, où l'on identifie facilement *Dypsis madagascariensis* et *Roystonea oleracea*.

On remarque la maison d'habitation, des dépendances dont une serre à orchidées, et surtout une immense esplanade engazonnée, en fait le jardin proprement dit, avec de nombreux palmiers de belle taille à l'implantation plus espacée, *Bactris militaris*, *Licuala lauterbachii*, le talipot *Corypha utan*, *Saribus rotundifolius*, *Livistona saribus*, *Areca macrocarpa*, *Syagrus amara*, *Copernicia baileyana*, *Hydriastele pinangoides et beguinii*, *Arenga hookeriana* sous un grand manguier, *Wallichia disticha*, le très recherché en ce moment *Tahina spectabilis* qui aura la place de se déployer sans retenue, un jeune *Carpoxyton macrospermum* bien prometteur, les palmiers « nounours » *Dypsis leptocheilos et lastelliana*, *Kerriodoxa elegans*, *Actinorhytis calapparia*, *Thrinax parviflora*, *Bismarckia nobilis*, *Licuala ramsayi*...

Près du centre de ce grand espace, Jacques a placé une belle rocaille bordée par un muret en pierres de taille qui retient des milliers de petits éléments volcaniques répartis en secteurs ; on reconnaît la typique « roche pintade » noire et blanche, et des scories calibrées très rouges qui offrent un spectaculaire contraste. Il y a encore peu de plantes mais on remarque des déjà grands *Aloe dichotoma* et *Yucca gigantea*, ainsi que de jeunes pachypodiums, cereus et adenioms. La large bordure du muret permet de s'asseoir pour admirer les palmiers, et elle supporte de nombreux pots colorés contenant succulentes et orchidées.

Un petit arbre couvert de milliers de magnifiques fleurs d'un intense jaune d'or attire l'attention de loin. Il s'agit d'*Uncarina grandidieri*, une pédaliacée endémique du sud-ouest de Madagascar. Cette remarquable plante à caudex souterrain a dû trouver chez Jacques des conditions écologiques similaires à celles de ses régions d'origine.

La visite se termine près de l'entrée de la maison d'habitation, entourée comme il se doit de palmiers remarquables : un magnifique *Cyrtostachys renda*, le palmier rouge à lèvres, un déjà grand *Arenga tremula*, un palmier endémique des Philippines remarquable pour son abondante fructification multicolore qui suit une floraison délicatement parfumée, et un *Ptychosperma macarthurii* aux infrutescences chargées. Jacques nous montre un palmier encore modeste en taille, une espèce endémique des Îles Marquises, *Pelagodoxa mesocarpa* qu'il présente comme son palmier préféré. Encore le Pacifique Sud !

Le temps est vite passé après un tel marathon palmophile, et il est grand temps de se restaurer avec le traditionnel pique-nique partagé toujours aussi abondant et raffiné.

Merci à nos hôtes. Voilà une très belle sortie dans les Hauts de Saint-Leu.

Légendes des photos de la page 9 : Clichés **Henri Sulpis** ©

1 – Jacques devant un Talipot <i>Corypha utan</i>	2 – Maxime devant un <i>Tahina spectabilis</i>
3 – Une magnifique « Pluie d'Or »	4 – Vue générale du jardin avec la rocaille
5 – <i>Pelagodoxa mesocarpa</i> , le palmier préféré de Jacques	6 – Un jeune <i>Carpoxyton macrospermum</i> qui promet



9

Assemblée Générale 2020

Notre Assemblée Générale 2020 s'est tenue dans le cadre magnifique du Golf du Bassin Bleu, et notre ancien président Olivier REILHES, rentré en métropole fin juin, a démissionné de son poste. Nous le remercions chaleureusement pour son action au cours de ses six années de mandat et tout particulièrement pour l'organisation de la Biennale 2020 de l'IPS (International Palm Society), même si celle-ci a dû être annulée pour cause de Covid 19.

Un nouveau Conseil d'Administration a été élu et il a désigné notre nouveau Président Olivier COTON à qui nous souhaitons une longue et heureuse présidence.



Le Conseil d'Administration sortant, debout à droite notre nouveau Président Olivier COTON



Palmeraie-Union

61 chemin Jules Ferry
97432 Ravine des Cabris
La Réunion - France
Tél. : 0262 38 52 29
E-mail : palmahoutoff@orange.fr
Site Internet : palmeraie-union.com

Conseil d'Administration 2020

Mise à Jour d'août 2020-v3bis

Fonction	Prénom NOM	Adresse	N° Téléphone	Adresse E-mail
Président	Olivier COTON	7 chemin Mézino - Terre Rouge 97410 - Saint-Pierre	Domicile 0262 31 27 05 Bureau 0262 25 11 72 Portable 0692 68 93 65	bet-sigmas@wanadoo.fr
Président d'Honneur Réfèrent Parc des Palmiers	Thierry HUBERT	Domaine de Palmahoutoff 61 chemin Jules Ferry 97432 - Ravine des Cabris	Domicile 0262 38 52 29 Portable 0692 12 75 72	palmahoutoff@orange.fr
Vice-Président Trésorier Organisateur AG	Henri BRUN	10 rue du Stade 97426 - Trois Bassins	Domicile 0262 24 73 93 Portable 0692 23 60 26	hbrun@wanadoo.fr
Secrétaire	Jean-Pierre RIVIÈRE	25 CD 29 - Ravine des Cafres 97410 - Saint-Pierre	Domicile 0262 53 81 55 Portable 0692 91 17 04	austin452@gmail.com
Trésorière-Adjointe	Liliane BRUN	10 rue du Stade 97426 - Trois Bassins	Domicile 0262 24 73 93 Portable 0692 23 60 26	hbrun@wanadoo.fr
Programme d'Activités Concours Photos	Maxime MAILLOT	188 ter chemin Commune Bègue 97441 - Sainte-Suzanne	Domicile 0262 47 98 03 Portable 0692 03 32 57	mmaillot@orange.fr
Bibliothèque Librairie	Nicolas TEYSSÉDRE	17, allée des Héliotropes 97417 - La Montagne	Domicile 0262 47 74 93 Portable 0692 77 01 73	nicolas.teyssedre@orange.fr
Événementiel 1 Secrétaire-adjoint	Jean-Claude LAN SUN LUK	28, rue Leconte De Lisle 97429 - Petite-Île	Domicile 0262 56 98 98 Portable 0692 44 81 23	lansunluk.jc@wanadoo.fr
Aide Rédacteur Latania	Henri SULPIS	18, rue Joachim Du Bellay - 3 Mares 97430 - Le Tampon	Domicile 0262 59 83 94 Portable 0692 56 35 13	herbert.sulpice@orange.fr
Rédacteur en Chef Latania Correspondant IPS	Olivier REILHES		Domicile Portable 0698 98 81 04	olivier.reilhes@gmail.com
Événementiel 2	Daniel ABMONT	Pép. de la Chapelle - 20 Route du Maniron - 97427 - Etang-Salé	Domicile 0262 11 26 71 Portable 0692 95 55 45	pepinieredelachapelle@gmail.com
Membre	Corinne ABMONT	Pép. de la Chapelle - 20 Route du Maniron - 97427 - Etang-Salé	Domicile 0262 11 26 71 Portable 0692 96 43 20	pepinieredelachapelle@gmail.com
Événementiel 3	Yannick BABEF	Lot. Les Filaos - 7, Avenue de la mer - 97434 - Saint-Gilles	Domicile Portable 0692 16 52 25	babefyannick@hotmail.com

Le nouveau Conseil d'Administration 2020 de Palmeraie-Union



Brèves et Étonnant, non !

Remises de Palmiers au Parc des Palmiers

En décembre, Maxime MAILLOT a remis au Parc des Palmiers une sacré rareté !!!

Il s'agit d'un *Ravenea cycadifolia*, une espèce qui vient tout juste d'être décrite et nommée.

Le genre *Ravenea* comprend 22 espèces, et *R. Cycadifolia* doit son nom à la forme particulière de sa couronne foliaire qui pourrait faire croire que nous avons affaire à une cycadale plutôt qu'à un palmier.

Le Parc ne disposait pas encore de cette espèce et c'est donc un enrichissement de sa collection avec un sujet majeur et exceptionnel.

Ravenea cycadifolia, Olivier VOILLEQUIN et
Christophe PAUZAT



Lors de son départ en juin 2020, notre ancien Président Olivier REILHES a, la mort dans l'âme, dispersé sa collection de Palmiers, et l'un des heureux bénéficiaires a été le Parc des Palmiers qui a ainsi reçu une cinquantaine de palmiers en pots de différentes tailles. Parmi les espèces remises on peut signaler les *Pinanga caesia*, *Dypsis sp Ambanja*, *Dypsis sp Bejoug*, *Dypsis tsaravoasira*, *Dypsis tsaravoasira Makira*, *Dypsis masoala*, *Dypsis sp DAF*, *Dypsis sp kindreo*. De quoi augmenter le nombre d'espèces de la collection du Parc des Palmiers.

Du Jamais Vu !!!

En mars 2020, j'ai dégarni une touffe d'*Arenga engleri* en coupant six stipes d'une longueur d'environ 1,50m. Aïdée m'a demandé ces stipes pour en faire de la décoration dans le jardin. Elle les a posés dans des pots en terre cuite et les a habillés avec des orchidées et des broméliacées.

Quelle ne fût pas notre surprise en découvrant le mois dernier qu'une inflorescence était en train de se former sur l'un des stipes, lequel avait donc été coupé 8 mois plus tôt !!! voir la photo ci-contre.

Un morceau de stipe de palmier peut donc fleurir plusieurs mois après avoir été coupé, cela est vraiment étonnant.

Question subsidiaire : à quand la récolte des fruits ?



Par **Thierry HUBERT**

Le Parc des Palmiers en Images

Par **Henri Sulpis**

Un petit groupe d'une quinzaine d'amateurs de palmiers s'est retrouvé en ce samedi 19 septembre 2020 pour une nouvelle visite du Parc des Palmiers de Trois Mares, au Tampon. Ce grand projet fête cette année ses 10 années d'ouverture et l'objectif principal de la sortie était surtout d'apprécier la belle croissance de beaucoup d'espèces, à un moment où la dynamique du Parc semble relancée avec la réélection de Monsieur André THIEN AH KOON à la mairie du Tampon en juin dernier. En effet l'acquisition du foncier nécessaire à l'extension finale du Parc à 20 ha a été réalisée, et Palmeraie-Union a même été sollicitée pour participer aux propositions d'aménagement.

Les premières tranches créées sont les plus spectaculaires, et les alignements de grands palmiers le long des allées (*Archontophoenix alexandrae*, *Bismarckia nobilis*, *Wodyetia bifurcata*, *Roystonea oleracea*, *Washingtonia robusta*, *Pigafetta elata*, *Dypsis madagascariensis*, *Livistona decora*, *Carpoxyton macrospermum*,...) structurent aujourd'hui agréablement le paysage et donnent un aspect foisonnant très « mature » au parc. Les tranches les plus récentes au nord-ouest ne sont pas en reste, tous les sujets semblent grandir normalement et rapidement, en particulier les nombreux ***Chambeyronia macrocarpa*** et leur sublime néo-palme rouge. On remarque des jeunes palmiers discrètement ajoutés récemment qui montrent bien s'il en était besoin l'action efficace des jardiniers de la mairie. En cette fin 2020 le nombre d'espèces présentes dans le Parc est de 503 et plus de 7000 palmiers sont en terre. L'objectif initial de 1000 espèces est déjà atteint en considérant tous les palmiers en culture ! Mais place aux images...



Alignement de ***Chambeyronia macrocarpa*** avec leurs palmes juvéniles rouges

Légendes des photos de la page 14 : Clichés **Henri Sulpis** ©

1 – L'« avenue » des <i>Washingtonia robusta</i> . On va bientôt pouvoir comparer avec Los Angeles.	2 – <i>Copernicia fallaensis</i> un palmier à cire de Cuba qui devrait atteindre de belles dimensions dans quelques années
3 – L'élégance raffinée de <i>Dypsis pinnatifrons</i> , un des nombreux <i>Dypsis</i> malgaches	4 – Bel alignement de <i>Wodyetia bifurcata</i> , le palmier « Queue de Renard » près de l'entrée du Parc
5 – <i>Copernicia berteroana</i> , un autre palmier à cire d'Hispaniola	6 - Les stipes remarquables de <i>Carpoxyton macrospermum</i> (Palmier du Vanuatu)

Légendes des photos de la page 15 : Clichés **Henri Sulpis** ©

1 – Yannick, Mamode et Gillette découvrent le spectaculaire dénudement naturel du stipe de <i>Livistona nitida</i>	2 – <i>Pigafetta elata</i> un palmier du sud-est asiatique à croissance très rapide
3 – L'infrutescence appétissante mais non comestible d' <i>Arenga tremula</i> un petit palmier des Philippines	4 – <i>Phoenix rupicola</i> un Phoenix du piedmont de l'Himalaya
5 – La curieuse inflorescence d' <i>Allagoptera arenaria</i> un petit palmier brésilien du bord de mer	6 - Un autre bel alignement de <i>Livistona decora</i> , le Latanier « Pleureur »





Palmahoutoff 15 nov. 2020 - Matinée

Par *Anne-Marie TREILLIÉ LAGARDE*

Ce matin dominical de mi-novembre, j'arrive à 8h34 à *Palmahoutoff*, pas fière de mon retard de 4 minutes. J'apprendrai à la stupeur de mes hôtes, Aïdée et Thierry que j'ai 56 minutes d'avance. Je m'étais promis de demander que signifiait « *houtoff*¹ », d'identifier enfin et à coup sûr l'unique palmier de mon enfance charentaise, auprès d'un maître tel que Thierry, de bien prendre mes notes. Mais voilà....

Il aurait fallu que le vent ne joue point une symphonie doucement folâtre de chuchotements et bruissements dans les palmes, pennes, et éventails de cette palmeraie qui attendait mes découvertes.

Il aurait fallu que je me mette en tête que j'étais sur leur planète dont le Prince sous couvert de dire son savoir saurait surtout garder les secrets premiers de sa passion, et que l'orchestration de toute cette harmonie allait me séduire plutôt que m'instruire.

Et puis, disons que déjà l'accueil des gentils *Quattpatt*, chat et chien, me signifiait que je n'étais pas là pour apprendre mais pour prendre seulement la beauté, la générosité, le temps chaleureux de notre rencontre, bêtes, gens et arbres, comme allant de soi.

Et puis, tout fut délicatement et délicieusement préparé par Aïdée et Thierry. Chers hôtes de votre petit paradis, nous vous remercions tous de tout cœur. Certes, il n'y eut point de pique-nique partagé, mais quelle collation vous nous avez offerte ! Tout était plaisir pour les yeux, pour le palais, pour les retrouvailles des habitués : Anne-Marie, Alain, Gillette, Mamode, Michel et Christian. Ai-je bien souvenance de chacun/e ? Possible que j'oublie certain/e/s, n'en veuillez pas à la nouvelle que je suis.

Nous allons tout de même quitter le salon de jardin et ses gourmandises, pour nous intéresser aux palmiers les plus proches : le palmier rouge à lèvres², multipliant dont le stipe supérieur a emprunté la couleur de mon chapeau, à défaut des nuances du rouge des dames, bien caché sous le masque Covid. Viennent les palmiers assez petits, les *Chamaedorea elegans*, gracieuses et proches parures de la jolie case créole. Et en contraste, un palmier de belle taille, disons un géant à côté des précédents ; c'est le talipot³ qui fleurit une fois dans sa vie et en meurt. Souhaitons longue vie à ce talipot à la floraison tragique.

Et puis un latanier, et puis un « *vieil homme argenté*⁴ » (bon je dirai maintenant de mes contemporains qu'ils sont des palmiers argentés, c'est plus flatteur). Je saute pas mal, à vrai dire, je ne m'attendais pas à visiter le berceau jardin de toutes les espèces de palmiers du monde et je suis de plus en plus ébahie. Je retiens le palmier *Phoenix roebelenii* parce que là, Thierry commence à nous expliquer que si on recueille en touchant l'inflorescence une nuée de petites semences, il s'agit d'un mâle. Là, je crois que nous allons peut-être retenir une petite chose de l'encyclopédie vivante qui s'ouvre à nous. Nous voyons aussi des palmiers hybrides (merci, au moins avec eux on peut se tromper). Mais ils sont tout aussi magnifiques, sereins, que ceux dont l'espèce est encore originelle. Et puis encore un palmier queue de poisson de deux couleurs⁵. Et encore un palmier échasses⁶, et puis le palmiste Roussel⁷, endémique de la Réunion, et puis un joli clusia qui n'est pas du tout un palmier mais dont les abondantes fleurs encore en boutons vont éclore bientôt comme les précoces deux ou trois fleurs déjà somptueuses dans leur lourd arrondi de pétales blancs.

Légendes des photos de la page 17 : Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Vue générale sur le jardin, au premier plan à droite les orchidées « <i>Pluie d'Or</i> » sont en fleurs	
2 – Anne-Marie TREILLIÉ LAGARDE devant le palmier rouge à lèvres, véritable petit carnaval exotique, merci au Covid	3 – <i>Caryota mitis variegata</i> le palmier queue de poisson bicolore
4 – <i>Coccothrinax crinita</i> le vieil homme argenté	5 – Trois petits palmiers à échasses juvéniles <i>Verschaffeltia splendida</i>



Et encore des palmiers à échasses⁶, mais encore petits et de ce fait leurs feuilles sont encore des éventails entiers. À leur maturité, ces feuilles, au bout d'un long stipe souple vont être déchiquetées par les vents et les pluies, mais là encore, un charme nouveau les développe en palmes légères, plus sensibles aux danses du vent, plus résistantes aux déluges de pluie. Mais voici à nos pieds une plante herbacée que Michel un des visiteurs bien informé reconnaît : la *Centella asiatica*⁸, bienfaisante plante médicinale aux mille vertus.

On s'attarde à peine devant le palmier ornemental Mac Arthur⁹ aux multiples stipes de palmier-bambou ; un peu plus loin se dresse le palmiste cochon ou palmiste poison¹⁰, endémique bien connu à la Réunion, qui n'évoque ni cochon, ni poison, pour moi qui regarde ses grappes bien fournies de fleurs et de fruits. Nous sommes devant le palmier de Fort Dauphin¹¹ et là, je range cahier et crayon, et je me laisse captiver, ni plus ni moins, par tout, au gré de notre promenade. Nous allons descendre par une sente, quelques marches, dans le cœur du royaume des palmiers.

Là, il fait bien plus frais qu'aux abords de l'habitation. Là, les espèces élancées embrassent leurs feuillages dans une canopée qui nous protège entièrement du soleil ; là certains troncs sont glacés, d'autres attirants par leur rondeur lisse ou annelée ; certains résonnent d'un son mat, d'autres d'un son plus creux ; le toucher en recèle des douceurs de soie, de velours, de verni ; l'attention en suit des étranges variations de texture : parfois une chevelure telle qu'on y a tressé une longue natte, parfois d'étranges veinures marquant l'embranchement d'une grande palme morte tombée ou disparue. Mais prenons garde à éviter les épines de certains troncs, longues aiguilles agressives qui ont hérité d'un passé où elles avaient d'autres ennemis que les hommes...

Nous revenons vers la lumière, et là, au détour du sentier, chuchote l'eau d'un rustique bassin de poissons rouges, dont le filet s'écoule et étanche la soif d'un palmier... À quelques pas de là, Dame Tortue se hâte avec lenteur vers son logis de verdure, repue d'un bon déjeuner de papayes ou de citrouilles... Ce n'est pas l'appel de la faim qui nous ramène à la varangue, mais l'heure de la séparation. Un autre groupe doit venir et il est déjà midi et demi. Tout de même, je vais voir avec Michel et Alain la broyeuse de Thierry. Cette machine ne permet que le broyage des feuillages, mais pas du tout de leur lourde et grosse tige. Je reviens vers Aïdée, je m'attarde encore à contempler toutes ses orchidées aux tendres couleurs de l'arc en ciel. Maîtresse des orchidées, elle les a patiemment mariées aux troncs de nombreux palmiers environnant l'habitation. Il y a bien d'autres fleurs qui ont attiré mon regard. Je sais que, si discrètes soient-elles dans cette magnificence de palmiers, elles en sont les touches de couleurs et de parfums qui exaltent la patience d'un travail qui n'a de cesse et qui se veut parfait. C'est bien sûr Aïdée la fée inspiratrice de ce magnifique parc-joyau qui doit et chante la vie que lui a donnée ce couple dévoué. Merci à vous deux, Aïdée et Thierry.

NDLR

1 – *Palmahoutoff* contraction de Palm et de Nil HAHOUTOFF, maître de Yoga 1900-1982

2 - *Cyrtostachys renda*

3 - *Corypha utan*

4 - *Coccothrinax crinita*

5 - *Caryota mitis variegata*

6 - *Verschaffeltia splendida*

7 - *Acanthophoenix rousseii*

8 - *Centella asiatica* ou herbe du tigre utilisée comme plante médicinale dans la médecine ayurvédique et la médecine traditionnelle chinoise

9 - *Ptychosperma macarthurii*

10 - *Hyophorbe indica*

11 - *Dyopsis sp Fort Dauphin*

Légendes des photos de la page 19 : Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Le groupe du matin Thierry, Gillette, Mamode, Anne-Marie TL, Anne-Marie J, Alain et Michel	
2 et 3 – Aïdée, maîtresse des orchidées qu'elle implante sur les stipes des palmiers avec beaucoup de réussite	
4 – <i>Dyopsis sp Fort Dauphin</i> petit palmier malgache cespiteux et très élégant	5 – Inflorescences et infrutescences du palmiste cochon ou poison <i>Hyophorbe indica</i>



À Palmahoutoff

À ses habitants

À ses créateurs Thierry et Aïdée

Elle me regarde franchir le seuil d'un air confiant
Puis Thrinax tourne les talons, se gardant d'aboyer
Et disparaît dans un pan de verdure. Je sens
Dès la terrasse, l'accueil bienfaisant des palmiers

Là, j'entends les contes du vent, son rappel lointain
Des mille et une oasis. Une souple caresse
Me frôle, le nez frais d'un minet cherche câlin
C'est Tahina en quête d'une humaine tendresse.

En deux bons légers, elle se perche sur l'Éveillé
Elle enlace de sa fourrure le col de pierre
Elle taquine tout ce qui pour elle est jouet
Du maître d'œuvre, elle se croit créature dernière.

Le bassin des poissons rouges au sortir du sentier
Voisine la loge de Nina, tortue diva... Je ne sais trop
Si j'ai vu l'époux Stan ou l'enfant de ce couple, né
Pour les fans de slow jazz, rythm and blues, song and saxo...

Voici que sur le tempo de Mission impossible
James Bond le caméléon se hisse à verte allure
À la corde raide d'un frêle stipe, fuyant la cible
De nos regards, atteignant enfin la palme sûre.

Si discrète sous la canopée, la gent ailée
Se sait épiée par Cachou, digne sultane chatte.
En robe fauve, fondue dans l'obscur clarté
Elle médite des traques sans fatigue et sans hâte :

Clouer son bec au martin, surprendre la tourterelle
Livrée bataille de plumes, dénicher des poussins...
Mais voilà, son rang lui interdit ces bagatelles
Et son âge de raison ces savoureux larcins.

Figée tel un sphinx, elle dédaigne le zoizo la vierge.
Ses yeux semblent mirages des lacs ensorcelés
Le pigeon hardi en toise le vert sortilège.
Tandis que s'élève le chant du bulbul orphée.

Mais son instinct l'avertit si là-haut un papangue
S'est fourvoyé en son ciel, par mégarde ou par faim.
Alors de sa feinte torpeur, elle secoue la gangue
Poil dressé, elle crache à l'intrus son courroux hautain ...

Certes j'ai aimé broder ces vers, dire une histoire,
Mais il est un vrai jardin de beauté en premier
Il est un vrai enchantement... offrande et vouloir
Fruit de l'harmonieux travail du maître jardinier.

Au songe heureux, à l'art joyeux, aux renouveaux
Je dédierai Palmahoutoff et sa poésie.
De l'utopie rêvée au réalisé si beau
Nous en cueillons le goût du bonheur et de la vie.

D'un univers d'âmes, de bêtes et gens en paix
Mon cœur est épris. Et j'en reste ravie, charmée.
Aux palmiers de Thierry, aux orchidées d'Aïdée,
À leur hospitalité, merci et namasté.

Anne-Marie



Tahina au pied d'un *Rhipis subtilis*



Thrinax, Tahina et un Bouddha



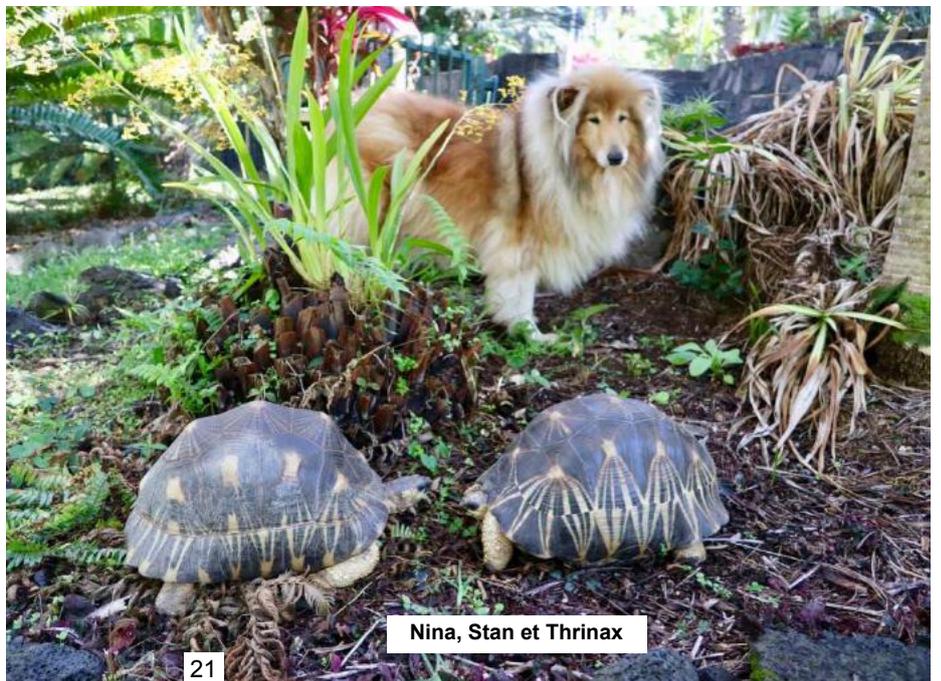
James BOND le caméléon à l'assaut d'un jeune *Roystonea regia*



Cachou observe



Tahina sur un gazon de palmistes rouges



Nina, Stan et Thrinax

Palmahoutoff 15 nov. 2020 – Après-midi

Par *Béatrice TASSOU-CASELLATO*

Après 5 années d'absence, quelle joie de revisiter le magnifique jardin d'Aidée et de Thierry, leur accueil et leur passion des palmiers restent inchangés, la végétation y est luxuriante et la hâte de redécouvrir la beauté de ce lieu est très excitante et partagée par les visiteurs.

Après avoir salué le gigantesque Talipot (*Corypha utan*) et le vieux *Coccothrinax crinita* au stipe laineux, notre petit groupe composé de Mireille, Florence, Jean-François, Jo et Jean-Pierre, et de moi-même, accompagné du jeune chat Main Coon bondissant, découvre le bel ombrage d'un cluzia en boutons et l'arborescence de cycas majestueux aux cônes imposants. Je photographie un *Caryota mitis* aux feuilles panachées, un petit bouquet de trois ou quatre ravissants *Dypsis pinnatifrons*, ainsi que le *Normanbya normanbyi* de belle envergure paré de fruits roses à pourprés.

Les fleurs sont aussi de la fête avec les roses de porcelaine, la reine de Malaisie, les agapanthes et les frangipaniers au parfum envoutant. Les orchidées embrassant pour la plupart les stipes des palmiers nous offrent leurs couleurs et leurs parfums.

Des *Hyophorbe indica* bordent les allées et nous mènent vers une grande variété de palmiers dont plusieurs *Pinanga*, *P. philippinensis*, *P. caesia*, *P. watanaiana*, et un petit lot de *Calyptrocalyx* avec *C. elegans*, *C. flabellatus*, *C. hollrungii*, *C. micholitzii* déjà adulte alors qu'il ne fait que 40 cm de haut.

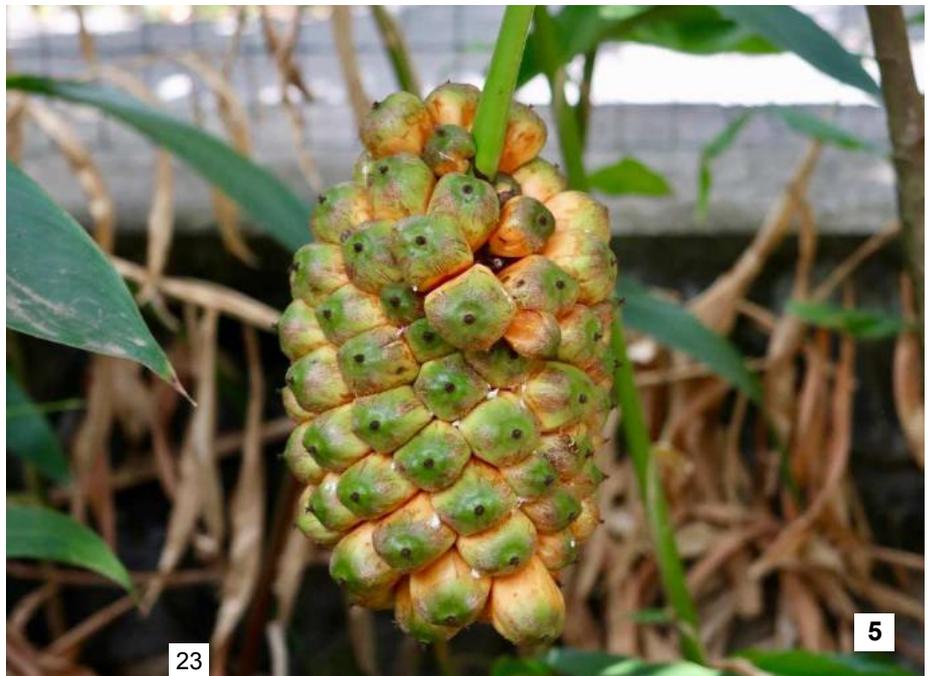
Il y a également une belle station d'*Arenga* de toutes tailles allant de l'*Arenga hookeriana* adulte de 60 cm de haut au géant *A. westerhoutii* qui culmine à une vingtaine de mètres, en passant par l'incontournable *A. pinnata*, le palmier à sucre.

Le *Dypsis lanceolata* très élégant avec sa couronne de graines rouges est mon favori alors que Florence s'émerveille devant le *Johannesteijsmannia altifrons*. À la vue de quelques palmistes rouges (*Acanthophoenix rubra*) facilement reconnaissables grâce à leur base en pied d'éléphant, Thierry nous invite à les admirer un jour en grand nombre à l'occasion d'une sortie à l'Anse des Cascades.

Notre hôte nous emmène vers le *Kerriodoxa elegans* au stipe naissant et aux pétioles noirs protégeant des fruits de couleur ivoire, et vers le palmier rouge à lèvres (*Cyrtostachys renda*) dont quelques graines seront ramassées par Jo et Jean-Pierre. Plus loin, un *Pelagodoxa henryana*, le palmier des Îles Marquises, se dresse vigoureusement.

Légendes des photos de la page 23 : Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Le groupe de l'après-midi Florence, Béatrice, Jean-François, Jean-Pierre et Jo, et Mireille	
2 – Jo et Jean-Pierre devant le palmier rouge à lèvres <i>Cyrtostachys renda</i>	3 – Le rare <i>Zombia antillarum</i> avec ses spectaculaires couronnes d'épines
4 – Le <i>Kerriodoxa elegans</i> femelle avec ses pétioles noirs porte de beaux fruits de couleur ivoire, non encore mures	5 – L'étonnante infrutescence d' <i>Allagoptera arenaria</i> pourrait faire penser à un ananas



Une allée ombragée nous conduit vers le *Caryota zebrina*, le *Loxococcus rupicola* et le *Phytelephas aequatorialis* bien connu pour sa production d'ivoire végétal. Quelques *Wodyetia bifurcata* étalent leurs belles queues de renard à proximité d'un *Wallichia disticha*. Deux *Areca catechu* vert et gold s'élancent vers le ciel mais nos regards sont vite attirés dans les sous-bois par les reflets bleutés du *Chamaedorea metallica*, par le gracile *Chamaedorea oblongata* et surtout par l'étonnante couronne de palmes du Mapu panaché (*Licuala mattanensis* var *Mapu*).

Le *Licuala cordata* est la vedette pour Mireille qui, nouvelle adhérente, n'imaginait pas découvrir ce paradis exotique. Mais attention toutefois aux palmiers épineux tels que *Trithrinax brasiliensis*, *Licuala spinosa*, ou encore les redoutables seychellois *Deckenia nobilis*, *Nephrosperma van-houtteanum* et *Phoenicophorium borsigianum*, sans oublier le rare *Zombia antillarum*.

Le *Prestoea acuminata* var. *montana* nous étonne avec la coloration de ses inflorescences et infrutescences aux rachis blancs, roses et rouges portant des fruits verts puis noirs à maturité. Thierry nous fait découvrir un magnifique *Dypsis fibrosa* puis nous emboîtons le pas à un vacoa panaché aux racines aériennes géantes pour découvrir le palmier des Seychelles (*Verschaffeltia splendida*) en contre-bas.

Sous un palmier bonbonne (*Hyophorbe lagenicaulis*) Jean-François découvre la belle croissance d'un palmier qu'il pense être hybridé avec un palmiste cochon voisin (*Hyophorbe indica*) et il conseille à Thierry de signaler aux palmophiles la présence de cet hybride qu'il considère comme exceptionnel.

Nous nous rapprochons de la douce demeure créole pour admirer devant la varangue le majestueux *Satakentia liukuensis* au manchon foliaire violacé dans les rayons du soleil couchant.

Sous la bienveillance de deux palmiers nounours (*Dypsis leptocheilos*) nous prenons une agréable collation avec Aïdée qui nous a rejoint avec son délicieux gâteau aux canneberges. Nous prenons le thé en compagnie de palmiers endémiques des Mascareignes, le palmier bouteille (*Hyophorbe verschaffeltii*) et le palmier bonbonne (*Hyophorbe lagenicaulis*).

Nous quittons ce beau jardin après avoir passé une passionnante après-midi en compagnie de nos charmants hôtes Aïdée et Thierry toujours si accueillants et qui savent si bien nous transmettre leur passion. Mille mercis pour ce partage vivifiant.

Légendes des photos de la page 25 : Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – Le japonais <i>Satakentia liukuensis</i> qui présente un manchon violacé du plus bel effet	2 – Le <i>Licuala cordata</i> est la vedette pour Mireille, c'est également le palmier préféré de Thierry
3 – Le palmier préféré de Béatrice est <i>Dypsis lanceolata</i> , portant ici une grappe de fruits rouges remarquables	4 – Florence s'est émerveillée devant le <i>Johannesteijsmannia altifrons</i> , par contre le Bouddha lui tourne ostensiblement le dos, c'est incompréhensible...
5 – La découverte de Jean-François serait, au pied du <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> situé à droite, un hybride entre <i>H. lagenicaulis</i> et <i>Hyophorbe indica</i> (à gauche)	6 – L'étonnante couronne de palmes du Mapu panaché, ou <i>Licuala mattanensis</i> var <i>Mapu</i> . Sachez que <i>Licuala mattanensis</i> s'en distingue uniquement par ses feuilles non panachées



1



2



3



4



5



6

25

Si le Parc des Palmiers m'était conté...

Épisode 1 - 1997 à 2005

Par *Thierry HUBERT*

L'histoire du Parc des Palmiers est intimement liée à celle de notre association Palmeraie-Union !... et un petit peu aussi à la mienne

Vous allez découvrir le pourquoi et le comment. Tout en vous présentant leurs destins croisés, je vous propose de vous faire voyager dans le temps pour vous raconter la petite histoire du Parc des Palmiers et celle de Palmeraie-Union ; c'est un long parcours qui vous emmènera aux origines du Parc des Palmiers et vous révélera sa grande aventure.

Vu l'ampleur du sujet, la narration est scindée en plusieurs épisodes :

1. Du point de départ en 1997 jusqu'à 2005
2. De 2006 à 2010, période pendant laquelle le Parc a pris son essor avec Thierry comme Chargé de Mission
3. De 2011 à 2020, période qui a vu l'aménagement du Parc se poursuivre

À partir de 2021, les épisodes suivants seront à écrire lorsque les 10 hectares récemment acquis auront été aménagés, et l'on peut dire que le Parc n'a parcouru aujourd'hui que la moitié de son chemin.

L'origine de l'origine se situe en juillet 1969, date de mon arrivée à l'île de la Réunion en tant que VAT (Volontaire de l'Aide Technique). Mon Service National actif terminé, je suis nommé en novembre 1970 Chef de la Subdivision Territoriale de l'Équipement de Saint-Pierre. Mon premier chantier concerne la construction de la route à 4 voies entre Saint-Pierre et le Tampon. Ses trois tranches de travaux se terminent en 1974 ou 75, et peu de temps après je récupère un crédit voté par le Conseil Général et destiné à des plantations à réaliser sur routes nationales.

Je rencontre alors le pépiniériste local qui n'est autre qu'André THIEN AH KOON, lequel n'est pas encore entré en politique. Ensemble nous mettons au point le projet de plantations et quelques mois plus tard la voie rapide entre les deux grandes villes du sud s'orne de flamboyants, jacarandas, benjoints de Madagascar et également, au niveau des carrefours, de quelques baobabs (qui ont aujourd'hui fière allure) et de... palmiers, eh oui déjà des palmiers ! Mon penchant pour la végétalisation des routes et mon amour des Palmiers étaient nés.

1997

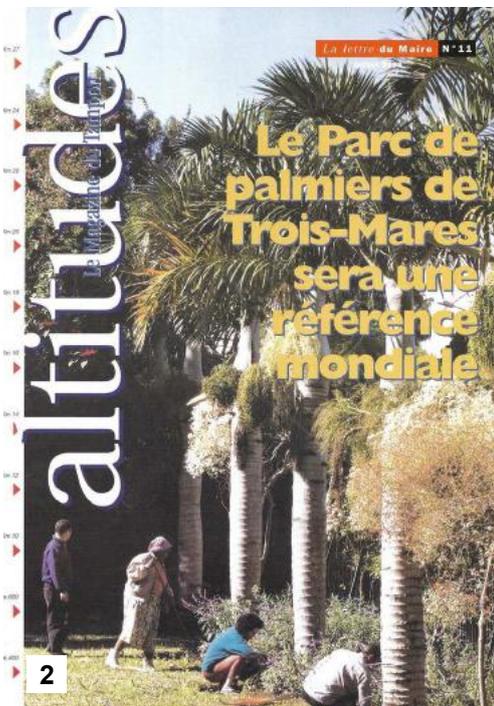
Mais le vrai point de départ du Parc des Palmiers se situe fin 1997 lorsque je lis dans le Quotidien de la Réunion que, sur proposition de son Maire André THIEN AH KOON, le Conseil Municipal de la Commune du Tampon dans sa séance du 16 décembre, vient de voter le principe de la création d'un Parc des Palmiers aux Trois Mares. Et ceci est véritablement l'élément déclencheur de la longue histoire commune entre le Parc des Palmiers et Palmeraie-Union !

Légendes des photos de la page 27 : Clichés **1** et **3** *Roland CHANE SEE CHUN* ©

1 – Réunion de travail du 23 juin 1998 avec de gauche à droite Thierry HUBERT, le Maire André THIEN AH KOON, Pierre VALCK et Christian MARTIN	
2 – Page de couverture du magazine du Tampon Altitudes n° 11 de juillet 1998 sur le Parc des Palmiers	3 – 6 octobre 2000, plantation du premier palmier, un <i>Bismarckia nobilis</i> par le Vice-Président de la SNHF et André THIEN AH KOON, à l'arrière-plan Alain HOARAU, Steve SWINSCOE, Thierry HUBERT et Pierre VALCK
4 – Page 5 du magazine du Tampon Altitudes n° 11 Le Parc une référence mondiale	5 – La première Esquisse du Parc des Palmiers en mai 2000 par REYNAUD-AMELIN



1



2



3

AMBIENT - ENVIRONNEMENT

Parc des Palmiers de Trois-Mares

Une référence mondiale

Présenté récemment à la Presse par André Thien Ah Koon, Député-Maire de Tampón, le futur parc de palmiers de Trois-Mares est un projet ambitieux qui sera à vocation pédagogique et à forte portée médiatique.

«Ce sera en tout cas l'une des plus belles collections au monde», déclare Pierre Leclerc, Conseiller Municipal Honoraire des Jardins Botaniques de Nancy et Administrateur de la Société Nationale d'Orchidées de France. Le Parc de Tampón s'est en effet attaché les services de cet eminent spécialiste afin de réaliser cette opération d'envergure.

L'Association Palmiers-Liège qui dès octobre 1994 a eu pour vocation de gérer et de promouvoir le parc, a pu réunir un millier d'espèces de palmiers, sur les 3500 espèces existantes dans le monde.

Les palmiers, ces arbres remarquables, vivants par les anciens, choyés par les poètes de l'Occident, admirés par les voyageurs, ont toujours été très appréciés et sont une illustration parfaite pour une leçon de botanique. Les premiers documents de la flore du monde ont été les herbiers de jardins de la Chine ou de la forêt de palmiers de l'Inde. Ces palmiers ont été classés dans les traités de botanique et les livres de parc de jardins, mais ce n'est qu'au XVIII^e siècle que le palmier a pu être cultivé en Europe et qu'il a été introduit dans les jardins de l'Occident.

Sur les deux mille espèces de palmiers existant dans le monde, il est aujourd'hui très difficile de les cultiver dans ce pays car il faut passer par des conditions de culture, de température et de lumière. Nous ne pouvons pas en cultiver le plus grand nombre, mais nous pouvons en cultiver un grand nombre de ceux qui sont les plus intéressants. C'est pourquoi nous avons choisi de cultiver les palmiers les plus intéressants et les plus rares.

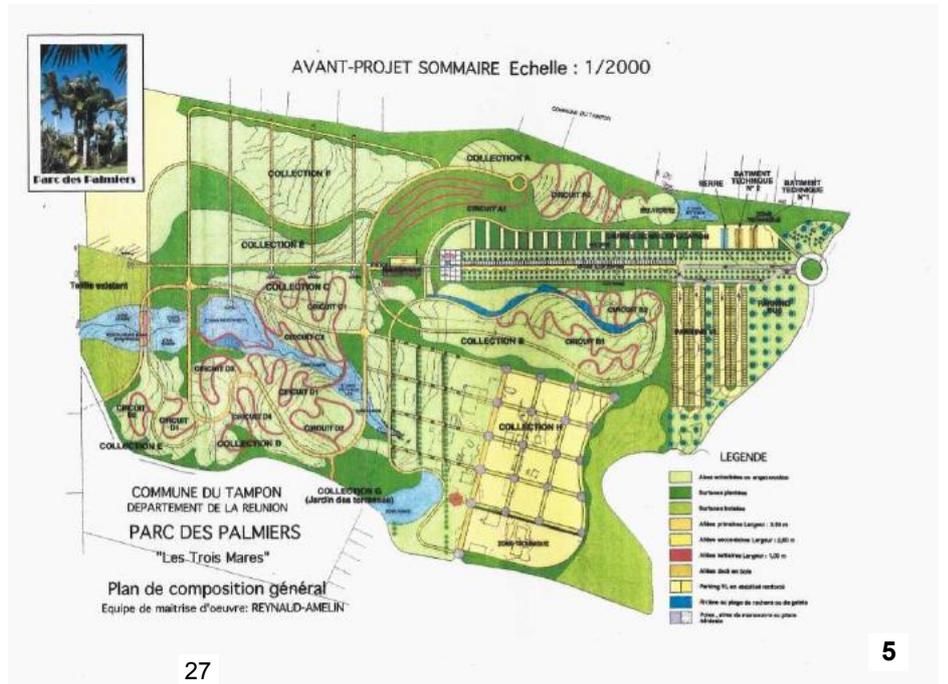
Après Thien Ah Koon, Député-Maire de Tampón, présente le projet du Parc de Palmiers, entouré de Pierre Leclerc et de Thierry Aubert et Christian Maréchal, tous deux de l'Association Palmiers-Liège.

Le Parc de Palmiers de Trois-Mares est un projet ambitieux qui sera à vocation pédagogique et à forte portée médiatique. Il est aujourd'hui très difficile de les cultiver dans ce pays car il faut passer par des conditions de culture, de température et de lumière. Nous ne pouvons pas en cultiver le plus grand nombre, mais nous pouvons en cultiver un grand nombre de ceux qui sont les plus intéressants. C'est pourquoi nous avons choisi de cultiver les palmiers les plus intéressants et les plus rares.

RECHERCHER UN NOM POUR LE PARC

C'est un point épineux. Il faut en fait trouver un nom qui soit à la fois évocateur, facile à retenir, et qui soit en harmonie avec le projet. Les noms de palmiers sont nombreux et variés. Il faut donc trouver un nom qui soit à la fois évocateur, facile à retenir, et qui soit en harmonie avec le projet.

4



5

À cette époque lointaine, passionné de jardins depuis déjà des lustres, j'oriente résolument mon centre d'intérêt botanique vers la famille des Palmiers et je rejoins l'association locale des amateurs de Palmiers, *Palmeraie-Union*, alors peu connue. Cette association créée en septembre 1994 par le sympathique Alain HOARAU dit *Palmito* n'a pas encore pris son envol, aucune assemblée générale, ni semblant d'activités n'étant à mettre à son actif.

Dans ce contexte, je me dis que si *Palmeraie-Union*, dont les membres ont des compétences botaniques sérieuses sur les palmiers, pouvait participer à ce formidable projet de la ville du Tampon, cela pourrait être un formidable moyen de donner véritablement vie à l'association.

1998

Je reviens à décembre 1997 où, dès la lecture du Quotidien susmentionné, je rencontre le Maire du Tampon pour l'informer de l'existence de *Palmeraie-Union* et de la possibilité de nouer un partenariat entre la Commune et l'association pour aider le Tampon à réaliser son grand projet. L'accueil est extrêmement chaleureux et, peu de temps après, une importante réunion se tient le 23 juin 1998 en présence du Maire, de M. Pierre VALCK (Conservateur Honoraire des Jardins Botaniques de Nancy et Administrateur de la Société Nationale d'Horticulture de France), de Christian MARTIN, membre du Conseil d'Administration de *Palmeraie-Union*, et de moi-même.

C'est la grande messe qui scelle notre engagement auprès de la commune et qui se concrétise le 6 novembre 1998 par la passation d'une convention entre les deux partenaires. L'objet de la convention porte principalement sur le concours de l'Association *Palmeraie-Union* qui prend la forme d'une mission générale de Conseil-Assistance, et qui prévoit également la fourniture de graines et de plants de palmiers.

Toujours au cours de cette réunion, je propose de fixer le cap : parmi les quelques 2700 espèces différentes de palmiers, rassembler 1000 espèces différentes, soit plus du tiers des espèces recensées, serait un objectif qui ferait s'inscrire à terme le Parc des Palmiers parmi les plus grandes collections mondiales de cette importante famille végétale.

Dopée par la perspective de participer concrètement à cet immense projet, l'association *Palmeraie-Union* toilette ses statuts en Assemblée Générale extraordinaire le 1^{er} mai 1998. Elle participe aux Florilèges en octobre-novembre 1998 en tenant un stand, avec un triple objectif :

- Faire connaître l'association à travers ses objectifs et ses actions
- Montrer aux visiteurs la beauté, la diversité et la richesse des Palmiers
- Présenter le projet communal de création du Parc Botanique des Palmiers du Tampon, notamment grâce à un panneau didactique confectionné spécialement

L'année 1998 est donc décisive à plus d'un titre car la Commune du Tampon lance les premières études préliminaires confiées à Pierre VALCK, scelle le partenariat avec notre association et présente au public son projet, par notre intermédiaire, lors de la tenue des Florilèges 1998. Et depuis cette date nos destins sont intimement liés, le projet de Parc des Palmiers progresse et *Palmeraie-Union* prend résolument son envol.

Légendes des photos de la page 29 : Clichés **2** et **3** **Thierry HUBERT** © - **4** **Roland CHANE SEE CHUN** ©

1 – Panneau de Présentation du Parc des Palmiers (21°SUD octobre 1998) Florilèges 1998	
2 – Thierry HUBERT interviewé par Gilles MALLET de RFO Réunion lors des Florilèges 1999, dans la mini palmeraie créée spécialement dans le Parc de Cambiaire, nous obtenons le Prix Spécial du Jury délivré par la SNHF	3 – Pierre-Olivier ALBANO dans le Jardin de Palmiers créé dans le Parc de Cambiaire pour Florilèges 2001, dont le thème est <i>Le Palmiers dans tous ses États</i>
	4 – Florilèges 1999, inauguration de la palmeraie par le Maire, le Sous-Préfet, votre serviteur et... les Miss tamponnaises



Parc des palmiers de Trois-Mares

Les palmiers, arbres merveilleux...

Vénérés par les anciens, chantés par les poètes de l'Orient, admirés par les voyageurs, les palmiers sont symbole des pays chauds et des îles tropicales, une illustration parfaite de l'île de la Réunion !

Les Tamponnais seront fiers d'accueillir dans leur commune
LE PROJET DE PARC DES PALMIERS DE TROIS-MARES



Une des plus belles collections au monde de palmiers

La famille des palmiers comprend près de 3000 espèces. Ils se différencient par la tige (le tronc), les feuilles, les fleurs et les fruits.

Le Parc, en réunissant un ensemble très varié de ces palmiers sera l'un des rares parcs au monde à se consacrer entièrement à ces végétaux.



Un attrait touristique, pédagogique et économique

Le Parc des Palmiers présente un intérêt indéniable pour les Tamponnais.

Un attrait touristique et pédagogique :

Pour les habitants de l'île et les touristes, il invite à la promenade, plaisir des yeux et détente tout en découvrant des plantes de chaque coin du monde. L'aspect éducatif du parc sera pour les enfants des écoles une possibilité pour des leçons sur la nature, les plantes et bien sûr les palmiers.

Un attrait économique :

Le Parc associe à son fonctionnement des artisans qui proposeront des produits artisanaux « palmier » très recherchés par les touristes.

Le Parc est aussi l'occasion d'agrandir la gamme des palmiers actuellement offerte par les horticulteurs de la Réunion, et par ce biais augmenter leurs débouchés.



Protégeons-les !

Très souvent utilisés par l'homme, certains palmiers sont en voie de disparition et doivent être protégés. Ce sera aussi le rôle du Parc de sensibiliser les populations à la protection des espèces menacées.



Un partenariat très complet

Pour la réalisation du Parc, André THIEN AH KOON, maire du Tampon a su s'entourer des meilleurs spécialistes et passionnés en la matière :

Pierre VALCK

Conservateur honoraire des Jardins Botaniques de Nancy et Administrateur de la Société Nationale d'Horticulture de France, éminent spécialiste qui doit organiser cette opération d'envergure.

L'Association PALMERAIE-UNION

Représentée par Thierry HUBERT, elle aura une mission de conseil et d'assistance.

Elle devra aussi fournir les graines et les plants pour le Parc, plus de mille espèces sont prévues !



1



2



3



4

Pour créer un Parc des Palmiers de l'ampleur annoncée, il faut des... palmiers, beaucoup de palmiers, et là se pose la question... comment obtenir ces palmiers ? Première piste en les achetant, mais la production locale chez les pépiniéristes généralistes se limite à une trentaine d'espèces courantes. Fort heureusement la Pépinière de la Chapelle spécialisée en palmiers, et dont les propriétaires Christine et Bernard MARTZ sont parmi les membres fondateurs de PU, cultive déjà plus de 150 espèces différentes.

En août 98, nous conseillons à la Commune d'acquérir chez les professionnels locaux environ 500 sujets répartis en 56 espèces différentes. C'est le point de départ de la collection de palmiers du futur Parc (cf. Latania n°2 de décembre 1999).

1999

Dès son premier numéro, en février 1999, le magazine Latania de Palmeraie-Union évoque le Parc des Palmiers en publiant un extrait du n°11 d'Altitudes, le magazine du Tampon, où le projet du Parc des Palmiers des Trois Mares est annoncé comme une future référence mondiale. Pierre VALCK y déclare que le projet de création du Parc des Palmiers est ambitieux, qu'il sera à vocation pédagogique et à forte potentialité touristique, et sera l'une des plus belles collections de Palmiers au monde.

Mais il faut désormais passer à la vitesse supérieure, et comme il est interdit d'importer des plants de palmiers, ce qui au passage aurait un coût exorbitant, la seule solution qui ressort est de faire l'acquisition de semences de palmiers puis de produire ensuite in situ les plants de palmiers à partir de ces graines.

Avec Alain HOARAU, qui vient d'être embauché par la commune pour s'assurer des approvisionnements en graines, nous rencontrons le 2 mars 1999 le responsable du Service de la Protection des Végétaux qui nous spécifie la réglementation en cours. L'importation de graines de palmiers sur le territoire réunionnais est interdite, sauf à disposer d'une dérogation spéciale. Les indispensables demandes officielles suivent donc et c'est ainsi que, sur le terrain de 2,5 hectares dont dispose déjà la commune face au futur Parc, s'installe mi-1999 une vaste pépinière destinée à cultiver les plants de palmiers du Parc. L'accord de la DAF (Direction de l'Agriculture et de la Forêt) est obtenu en octobre 99, et dès lors l'établissement est enregistré officiellement, avec comme contraintes à respecter un contrôle phytosanitaire de chaque importation de graines et le placement sous quarantaine de l'ensemble de la pépinière (cf. Latania n°4 de décembre 2000).

Pour la deuxième fois nous participons aux Florilèges avec les mêmes objectifs qu'en 1998, et cette année nous créons en extérieur une petite palmeraie de 150 m2 où sont installés 30 palmiers de 25 espèces différentes. Nous recevons comme récompense le Prix Spécial du Jury délivré par la SNHF ce qui est très encourageant.

Sachant que la germination des graines de palmiers nécessite de maintenir une température de l'ordre de 30°C, et que le climat du Tampon ne permet pas de bénéficier de telles températures toute l'année, nous conseillons à la collectivité de s'équiper d'une unité de multiplication digne de ce nom et capable de faire croître dans les meilleures conditions les plantules de palmiers.

Légendes des photos de la page 31 : Clichés 1 et 2 **Thierry HUBERT** ©

1 – Vue générale du Premier Salon du Palmier en mai 2002, dans la Salle Beaudemoulin. Une Palmeraie rassemblant 450 palmiers avec hamac, fleurs et fruits de palmiers

2 – Thierry HUBERT, maître d'œuvre du Salon du Palmier 2002 devant le stand de Palmeraie-Union où l'on peut voir des panneaux sur les palmiers, des livres sur les palmiers, des grappes de fruits de palmiers et le Tee-shirt de Palmeraie-Union



2000

La structure de 240 m2 est construite fin 1999-début 2000, et elle dispose :

- d'un système de ventilation qui ouvre ou ferme des auvents mobiles pour réguler la température intérieure,
- d'un « *pad cooling system* » qui assure l'humidification et le refroidissement
- d'une unité de chauffage par air chaud pulsé pour augmenter la température lorsque nécessaire.

La structure est opérationnelle en février 2000 (cf. Latania n°3 de juin 2000), les premières germinations sont celles de *Livistona inermis*.

L'approvisionnement en graines se fait principalement chez *Rare Palm Seeds* de l'allemand Tobias SPANNER qui est le fournisseur référent au niveau mondial. Ponctuellement, Alain HOARAU est envoyé en mission à Madagascar pour faire l'acquisition de graines locales, sachant que la Grande Île abrite plus de 200 palmiers endémiques, et qu'il s'agit donc d'un spot de haut niveau pour les palmiers.

Parallèlement les études se poursuivent, une consultation des équipes-projet est lancée en mars 99, nous participons au jury, et la maîtrise d'œuvre est attribuée au groupement REYNAUD-AMELIN fin 1999. Celui-ci présente ses premières esquisses en mai 2000, elles sont présentées en juin au Groupe Technique Tourisme de la Région et les réunions de travail se succèdent alors afin de peaufiner le projet.

Le 6 octobre 2000, plantation du premier palmier, une manifestation officielle et ô combien symbolique à laquelle participent Monsieur André THIEN AH KOON Député Maire, M. THIEBAUD vice-président de la SNHF (Société Nationale d'Horticulture de France), Pierre VACK de la SNHF, Steve SWINSCOE président de l'association nationale « *Les Fous de Palmiers* », Alain HOARAU et moi-même. Le palmier, un *Bismarckia nobilis*, est mis en terre dans l'enceinte de la pépinière (cf. Latania n°4 de décembre 2000 et Latania n°32 de janvier 2005).

Et pour la troisième fois Palmeraie-Union participe aux Florilèges, édition 2000, avec toujours beaucoup de succès et un public avide de découvrir cette belle famille des palmiers.

2001

En mars 2001, la Région finance une étude de faisabilité économique à hauteur de 135 000 FF, et en juillet se tient une réunion pour faire le point sur les études et procédures.

En octobre 2001 Florilèges choisi comme thème « *Le Palmier* » et ce sera un grand cru. En effet, nous aménageons un jardin de palmiers riche et très varié, et nos sept nouveaux panneaux d'exposition présentent les Palmiers et la diversité de leurs feuilles, fleurs, stipes, fruits et pétioles, ainsi que les Palmiers de la Réunion. En outre la commune a invité d'autres associations locales (spécialisées dans le tissage et l'artisanat du palmier) et surtout Pierre-Olivier ALBANO, vice-président des *Fous de Palmiers* qui donnera quatre conférences. La manifestation connaît un très vif succès populaire et nous y enregistrons de nombreuses adhésions à Palmeraie-Union.

Légendes des photos de la page 33 : Clichés 1 à 4 **Thierry HUBERT** ©

1 – Vue générale du Salon du Palmier en mai 2003, dans la Salle Beaudemoulin. Une Palmeraie rassemblant 350 palmiers de 120 espèces différentes y est installée ainsi qu'une petite case recouverte de feuille de cocotiers	
2 – La pièce maîtresse du Salon du Palmier 2003, un <i>Cocos nucifera</i> de 10 mètres de hauteur a été installé au centre de la Salle Beaudemoulin, trente personnes ont été mobilisées pour installer ce cocotier, offert par Jean-Marc SOUMIRA	3 – André THIEN AH KOON et Thierry HUBERT lors du Salon du Palmier 2003
	4 – Aïdée HUBERT a installé pour le Salon du Palmier 2004 un intérieur ou tout est à forte connotation Palmiers



2002

La commune du Tampon organisant régulièrement des salons de plantes (orchidées ou succulentes), nous proposons en novembre 2001 de lancer dès 2002 le premier Salon du Palmier.

L'événement de l'année 2002 est donc la tenue en mai du Premier Salon du Palmier dans la belle salle Beudemoulin d'une superficie de 600 m². Grâce à la mise à disposition gracieuse de plants par 4 pépiniéristes (Pépinière de la Chapelle, Pépinière du Théâtre, Pépinière Yvon PAYET et Pépinière Gilles RAPICAULT) et 6 membres de Palmeraie-Union, est créée une petite forêt tropicale composée de 450 palmiers représentant 120 espèces différentes. À noter que le Salon qui devait se tenir le week-end des 11 et 12 mai est prolongé jusqu'au 19 mai, victime de son succès.

En juillet, réunion de travail sur l'APS du projet du Parc des Palmiers mais, en novembre, le marché REYNAUD-AMELIN est résilié, et les études s'arrêtent donc au niveau de la phase APS. La raison principale de cet abandon est administrative, la procédure retenue pour la consultation supposait que le projet ne dépassât pas 10 000 000 FF ; or, l'estimation prévisionnelle des concepteurs était de plus de 14 000 000 FF.

2003-2005

Suivent alors en 2003 et 2004 de nouvelles études de faisabilité économique et de programmation avec d'autres réunions de travail, notamment sur un projet de marché de définition et un nouveau passage devant le Groupe Technique Tourisme de la Région.

En décembre 2004, Palmeraie-Union, par l'intermédiaire de huit de ses membres, remet officiellement au Parc des Palmiers 420 plants pour 88 espèces différentes.

Quelques chiffres sont à prendre en considération :

- au niveau foncier : en 1999, 7 ha sont déjà acquis et, fin 2003, 9 ha sont disponibles
- au niveau de la pépinière : mi-2003, 4000 plants sont en culture pour 97 espèces, et mi-2004 on passe à 15 000 plants pour 308 espèces, selon l'inventaire dressé par Alain HOARAU

À cheval sur octobre et novembre 2005 se tient une enquête publique portant sur la révision simplifiée du POS (Plan d'Occupation des Sols) du Tampon pour faire passer de 500 à 2500 m² la surface autorisée des bâtiments sur le Parc. Cette disposition permettra une plus grande latitude pour les futurs bâtiments ou équipements du Parc, et on pense notamment à une serre équatoriale pour accueillir les palmiers les plus fragiles et peu enclins à résister au climat tamponnais.

Pour encadrer les équipes du Parc le personnel suivant est déployé, au fil des années : début 2000 arrivée de Julius EXAVIER, en 2003 Christophe PAUZAT prend la responsabilité de la multiplication des Palmiers, et Olivier VOILLEQUIN, ingénieur paysagiste, chapeaute l'ensemble à partir de l'année 2013 après avoir été le responsable des pépinières depuis son arrivée en 2002.

Début novembre 2005, lors d'une réunion administrative consacrée à l'élaboration du SCOT Sud (Schéma de Cohérence Territoriale du Sud) devant André THIEN AH KOON, est évoqué par un partenaire mon prochain départ en retraite en 2006 ; cela ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd ! Moins de 8 jours plus tard, le 16 novembre 2005, Monsieur le Député Maire du Tampon me propose d'occuper un emploi au sein de sa commune afin de prendre en charge le développement du Parc des Palmiers.

C'est le point de départ de l'Épisode 2 de notre histoire qui couvrira les années 2006 à 2010. Je vous donne donc rendez-vous dans le prochain numéro de Latania. À suivre donc...

L'Extension du Parc des Palmiers

Par **Thierry HUBERT**

Le Quotidien du 4 décembre 2020 a publié l'Avis d'Enquête Publique, ci-dessous reproduit, relatif à l'Extension du Parc des Palmiers. Il faut savoir que les travaux d'aménagement du Parc ont débuté en 2007 et qu'à ce jour environ 10 hectares sont réalisés. Le projet initial prévoyait une superficie totale de 20 hectares et la Commune a acquis début 2020 les 10 ha de terrains nécessaires à la poursuite et à l'achèvement du projet.

L'enquête porte sur le Permis d'Aménager lequel est soumis à une évaluation environnementale. L'extension du Parc a pour ambition de constituer une collection de plus de 1000 espèces de Palmiers, parmi les plus riches du monde, afin qu'il devienne une référence mondiale pour les scientifiques, les touristes ou encore les amateurs de botanique. Le coût des travaux est estimé à 4,2 millions d'euros.

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE PROJET D'EXTENSION DU PARC DES PALMIERS- COMMUNE DU TAMPON

Une enquête publique au titre du Code de l'environnement préalable au projet d'extension du Parc des palmiers, situé sur le territoire de la Commune du Tampon a été prescrite par arrêté municipal n° 681 du 30/11/2020 portant sur le permis d'aménager soumis à évaluation environnementale. Cette enquête se déroulera du **21 DECEMBRE 2020 AU 21 JANVIER 2021**, soit pendant trente deux jours consécutifs. Le Tribunal administratif a désigné Mme Renée AUPETIT en qualité de commissaire enquêteur en vue de procéder à l'enquête publique du projet d'extension du Parc des palmiers.

Le responsable du projet:

Commune du Tampon-
256 rue Hubert Delisle 97430 LE TAMPON

Des informations relatives au projet peuvent être demandées à Mr Olivier VOILLEQUIN, Architecte paysagiste ESAJ et ingénieur principal territorial de la Commune du Tampon (olivier.vollequin@mairie-tampon.fr ; 0692 86 51 41) ainsi que Mme Stéphanie DAFREVILLE, Docteure en Sciences- Biologie des populations et écologie et Directrice par intérim de l'Environnement de la Commune du Tampon (stephanie.dafreville@mairie-tampon.fr ; 0692 95 94 18).

Les caractéristiques principales du projet sont les suivantes :

Le projet d'extension du Parc des palmiers a pour ambition de faire de l'actuel Parc une des collections de palmiers les plus riches au monde pour qu'il devienne une véritable vitrine et référence mondiale pour les scientifiques, les touristes ou encore les amateurs de botanique. Le projet d'extension du Parc des palmiers, d'un montant estimé à 4,2 millions d'euros, consiste à réaliser : des cheminements et des aménagements paysagers épousant la topographie du terrain sur les 12 Ha supplémentaires en plantant plus de 40 000 palmiers qui sont déjà en collection et prêts à planter ; une entrée majestueuse au niveau de la Rue Charles Beaudelaire CD3 ; un belvédère permettant de découvrir une vue panoramique du parc ; installer du mobilier urbain ; deux bassins de retenue ; ainsi que 145 places de stationnement supplémentaires (dont 9 PMR). L'objectif est de concilier valorisation des paysages naturels et développement éco-touristique dans le secteur de Trois-Mars.

Aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra prendre connaissance à la Mairie du Tampon (256 rue Hubert Delisle 97430 LE TAMPON) ainsi qu'à la Mairie annexe de Trois-Mars (7 rue Charles Beaudelaire 97430 LE TAMPON) du dossier complet de l'enquête publique (conformément à l'article R.123-8 du Code de l'Environnement) relatif au projet d'extension du Parc des Palmiers. Ce dossier sera également téléchargeable et disponible sur le site internet de la Commune (www.letampon.fr). Enfin, un poste informatique sera mis à la disposition du public pour consulter l'ensemble de ces documents à la Mairie du Tampon située au Centre Ville (256 rue Hubert Delisle 97430 LE TAMPON) aux jours et heures habituels d'ouverture (8h-12h et 13h30-16h00 du lundi au vendredi, hors jours fériés).

A travers ces différentes dispositions, le public aura ainsi la possibilité :

- de formuler ses observations sur les **registres d'enquête ouverts** à cet effet à la Mairie du Tampon (Centre Ville) ainsi que la Mairie annexe de Trois-Mars
- de transmettre ses observations au commissaire enquêteur par mail à l'adresse suivante : enquete.publique.parcpalmiers@gmail.com
- d'adresser ses observations par écrit, à **Madame Renée AUPETIT, Commissaire enquêteur – Projet d'extension du Parc des palmiers** à l'adresse suivante : **Mairie du Tampon - Direction de l'Environnement - 256 rue Hubert Delisle BP 449 - 97430 LE TAMPON.**

Le commissaire enquêteur siègera à la Mairie du Tampon (Centre Ville) et à l'entrée du Parc des Palmiers (Chemin Dassy) et recevra en personne les observations du public aux jours et heures suivants dans le respect des mesures barrières appropriées (port du masque obligatoire, organisation de file d'attente, filtrage pendant les permanences, distanciation en salle de permanence, mise à disposition de gel hydroalcoolique, éventuellement de gants de manipulation du dossier d'enquête) :

Mairie du Tampon (Centre Ville)

256 rue Hubert Delisle BP 449- 97430 LE TAMPON

Entrée du Parc des Palmiers

Chemin Dassy 97430 LE TAMPON

Le Lundi 21 décembre 2020	De 13h00 à 16h00		
		Le Mercredi 23 décembre 2020	De 9h00 à 12h00
		Le Mardi 29 décembre 2020	De 9h00 à 12h00
		Le Vendredi 08 janvier 2021	De 9h00 à 12h00
Le Jeudi 21 Janvier 2021	De 13h00 à 16h00		

Le commissaire enquêteur dispose d'un délai d'un mois à compter de la clôture de l'enquête publique pour transmettre son rapport et ses conclusions motivées. Ces documents seront rendus publics par voie dématérialisée sur le site internet de la Commune du Tampon (www.letampon.fr) et pourront être consultés sur support papier pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête à la Mairie annexe de Trois-Mars aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Au terme de l'enquête, le Maire, en tant qu'autorité compétente pour délivrer le permis d'aménager, pourra donc prendre sa décision en tenant compte de l'ensemble des avis recueillis, de l'avis de la MRAE et du rapport et des conclusions de l'enquête publique.

International Palm Society

Adhésion Gratuite

L'International Palm Society (IPS) regroupe les amateurs de Palmiers de la planète entière, de tous les niveaux, des plus humbles aux sommités scientifiques les plus capées, telle le Docteur John DRANSFIELD qui était venu à la Réunion en septembre 2017.

L'IPS rassemble toutes les associations locales réparties sur le globe, et Palmeraie-Union est ainsi le chapitre local de l'IPS dans l'Océan Indien. Chaque année paire elle organise sa Biennale dans un territoire différent, en 2018 la Biennale s'est tenue en Colombie, en 2020 elle devait se tenir à La Réunion et en 2022 ce sera à Hawaï.

Elle publie tous les trimestres une revue scientifique de grande qualité, « *Palms* », et chaque mois une *Newsletter*, dont l'édition de décembre parle de Palmeraie-Union, en affichant notamment la couverture de notre *Latania* n°43. Une bien belle publicité pour notre association !



IPS Affiliate Showcase

The International Palm Society boasts over 30 affiliates. While the IPS focuses on its mission of research, education, and conservation; local clubs provide members with garden tours, growing tips and access to rare palms. Furthermore, many publish highly desirable periodicals, which are valued by many enthusiasts far afield. For this reason, it's common for IPS members to belong to more than one local chapter.

This month we will showcase the Palmeraie-Union Association, www.palmeraie-union.com, based on Reunion Island. This chapter was created in 1994 and publishes the twice-yearly magazine *Latania*. The association has collaborated with the Municipality of Tampon to create a landscaped park chock-full of endemic palms. We were scheduled to visit this site during the Biennial that was cancelled due to the pandemic. Recently, the members gathered to view a spectacular local garden that included bodacious rarities such as: *Masoala kona*, *Licuala mattanensis* 'Mapu,' *Dypsis baronii* "black stem," *Mauritiella armata*, *Kerriodoxa elegans*, *Lanonia dasyantha*, *Pinanga bicolora*, *Ptychosperma* sp "Wotoboho," *Marojejya darianii*, *Neoveitchia brunnea*.



I know of several IPS members who live thousands of miles away who subscribe to their incredible magazine. It's well worth it!

Vitrine des affiliés IPS

L'International Palm Society compte plus de 30 affiliés. Alors que l'IPS se concentre sur sa mission de recherche, d'éducation et de conservation ; les clubs locaux offrent à leurs membres des visites de jardins, des conseils de culture et un accès à des palmiers rares. En outre, beaucoup publient

des périodiques hautement désirables, appréciés par de nombreux passionnés de loin. Pour cette raison, il est courant que les membres de l'IPS appartiennent à plus d'un chapitre local.

Ce mois-ci, nous présenterons l'association Palmeraie-Union, www.palmeraie-union.com, basée à La Réunion. Ce chapitre a été créé en 1994 et édite le magazine semestriel Latania. L'association a collaboré avec la municipalité de Tampon pour créer un parc paysager regorgeant de palmiers endémiques. Nous devons visiter ce site pendant la Biennale qui a été annulée en raison de la pandémie. Récemment, les membres se sont réunis pour voir un jardin local spectaculaire qui comprenait des raretés corporelles telles que : *Masoala kona*, *Licuala mattanensis Mapu*, *Dypsis baronii "tige noire"*, *Mauritiella armata*, *Kerriodoxa elegans*, *Lanonia dasyantha*, *Pinanga bicolana*, *Ptychosperma sp Wotoboho*, *Marojejya darianii*, *Neoveitchia brunnea*.

Je connais plusieurs membres IPS qui vivent à des milliers de kilomètres de là et qui s'abonnent à leur incroyable magazine. Ça vaut vraiment le coup!

Le responsable de la Newsletter s'appelle Andy HURWITZ, voici le mail qu'il nous a adressé le 27 septembre 2020 (texte traduit de l'anglais) :

« Cher Président Coton et Hubert Honoraire, Je m'appelle Andy Hurwitz et je suis rédacteur en chef du bulletin de l'International Palm Society. Je réintroduis les nouvelles des affiliés et j'aimerais me concentrer sur votre chapitre. Ce serait une belle continuation des numéros de juillet et août consacrés à la Réunion. Si l'un de vous, ou le rédacteur en chef de votre merveilleux journal, Latania, peut me fournir une brève description de votre club et des activités à venir, ce serait formidable ! À partir du 1er octobre, l'International Palm Society aura une option d'adhésion gratuite. Nous espérons que chaque membre de Palmeraie-Union s'inscrira gratuitement auprès de l'International Palm Society, et nous espérons que beaucoup envisageront de devenir membre payant à un moment donné. Mais au moins si nous pouvions avoir 100% des membres inscrits, ce serait un bon début. Veuillez aider à passer le mot. Il s'agit de la nouvelle publicité créée pour être diffusée dans les journaux affiliés et les newsletters. J'espère vivement que l'éditeur de Latania le mettra en évidence. J'espère qu'en présentant Palmeraie-Union, il y aura un intérêt accru pour une nouvelle adhésion mondiale pour votre section. Grandissons ensemble. Merci ! »

En clair l'IPS offre une adhésion gratuite à tous les membres de Palmeraie-Union, sans engagement, avec toutefois l'espoir que certains deviendront des membres payants plus tard ; n'hésitez pas c'est cadeau !

Pour en savoir plus sur les avantages offerts aux adhérents de l'IPS rendez-vous sur le site **Palms.org**

THE INTERNATIONAL PALM SOCIETY

WE NEED YOU!

HELP US CONTINUE OUR MISSION: CONSERVATION, RESEARCH AND EDUCATION

FREE MEMBERSHIP

- Monthly Digital Newsletter
- Access to Palm Talk Forum
- Free Educational Webinars

Or

UPGRADE FOR ADDED BENEFITS:

- Quarterly Palm Journal
- Premier Webinars
- Exclusive trips to view palm in habitat

REGISTER TODAY! **PALMS.ORG**

Hommage à Gérald MARTINEZ

Par *Nicole LUDWIG*

Adieu Gérald...

À tous ceux qui l'ont rencontré et connu, lors de ses séjours à La Réunion ou à l'occasion de voyages à Madagascar, nous annonçons avec une très grande tristesse le départ de notre ami Gérald MARTINEZ vers des rivages dont on ne revient pas.

C'est avec émotion et désarroi que nous avons appris la nouvelle au cœur de l'été. Nous le savions malade depuis trois ans déjà, atteint par ce terrible fléau qu'on appelle cancer. Il restait très discret sur sa maladie, continuant de parcourir le monde avec l'appétence d'un globe-trotter et tous ses amis espéraient qu'il avait trouvé la force et la volonté de vaincre « *la bête* ».

Gérald était un enfant du soleil né le 2 mai 1949 en terre d'Afrique, dans un bourg des environs d'Oran. Son père était un « *pied-noir* » d'origine espagnole dont la famille s'était installée depuis près d'un siècle à Gdyl, comme le mentionne le registre des mariages de la commune ; exploitant agricole, il y vivait avec sa famille sur ses terres. Plus surprenante son ascendance anglaise du côté maternel, sa mère étant fille d'Albion arrivée en Algérie au début des « *Evènements* » pour exercer comme professeur d'anglais dans un établissement scolaire du secteur...

On imagine ses années d'enfance à Gdyl dans une région rurale du Tell où la terre se partage entre vignobles, plantations d'oliviers et cultures céréalières. Petite ville ou gros bourg de colonisation, l'endroit est placé sous la protection de Saint-Cloud dans l'Algérie d'avant l'indépendance. Les vieilles cartes-postales de l'époque donnent une idée précise de cet environnement : un urbanisme où les rues se croisent à angle droit, une vaste place centrale avec un jardin public et son kiosque à musique, le monument aux morts en forme d'obélisque surmonté d'une victoire ailée et, de part et d'autre, la mairie et l'église.

Le jeune Gérald doit fréquenter l'école primaire de garçons dont les classes s'ouvrent sous des arcades mauresques entourant la cour de récréation, jouer aux billes à l'ombre du kiosque de la grand place, taper dans un ballon sur le terrain du stade municipal et, parfois, aller en matinée aux séances du cinéma « *Casino* »...

En 1962 la page de l'enfance est tournée quand il faut partir vers d'autres cieux après avoir abandonné beaucoup de choses... Restent les souvenirs et le réconfort de pouvoir conserver la Méditerranée comme horizon : la famille MARTINEZ s'installe à Cannes. Les premières années sont probablement difficiles... Adolescence, études puis premiers pas dans la vie active... Gérald terminera sa carrière professionnelle à la Direction de la Banque Postale à Nice. Entre temps il se sera marié et aura eu deux enfants : Thomas et Anne-Julie...

C'est au tout début de la décennie 2000 que Gérald rejoint « *Les Fous de Palmiers* ». Dans la foulée, il participe à l'Assemblée Générale d'Uzès avec femme et enfants, se fait connaître et apprécier de tous les participants. Au fil des années, et par le biais de l'association, il va développer son intérêt pour les palmiers, fleuron du règne végétal et symbole d'un certain exotisme, qui lui rappellent les palmiers « *doum* » (*Chamaerops humilis*) de la campagne oranaise et les alignements citadins de dattiers des Canaries.

Légendes des photos de la page 39 : Clichés **Thierry HUBERT** ©

1 – À Cuba en juin 2013, Gérald en compagnie du groupe de <i>Fous de Palmiers</i> , voyage mémorable !	
2 – Cuba juin 2013, Gérald est au mieux de sa forme	3 – En Guyane en octobre 2012 devant un groupe d' <i>Euterpe oleracea</i>
4 – Novembre 2019, chez et avec Maxime devant le plus beau <i>Marojejya darianii</i> de la Réunion	5 – Cuba juin 2013, dans un bar de la calle Obispo



En 2007 à l'âge de la retraite il s'investit davantage, devient membre du bureau des « *Fous de Palmiers* », correspondant de l'International Palm Society et même directeur du chapitre français de l'IPS durant quelques années. Parallèlement il accueille dans son vaste appartement niçois du boulevard de Cessole des étudiants étrangers venus suivre des sessions de perfectionnement en langue française à l'université. Polyglotte aux racines multiples, espagnol par son père, anglais par sa mère et français par les caprices de l'histoire, il est naturellement porté vers les autres et sait leur manifester intérêt et sollicitude, partageant avec eux ses souvenirs de voyage et son goût des palmiers.

Il avait aussi son jardin secret, un écrin de verdure au milieu de la ville, à l'arrière de son immeuble. Il y avait planté de nombreux palmiers, réussissant à acclimater quelques espèces peu fréquentes sur la Côte d'Azur et enrichissant sa collection à partir des graines rapportées de ses nombreux voyages... Sur une photo communiquée par sa fille de ce petit jardin d'Eden on aperçoit même quelque chose ressemblant à un *Chamaedorea metallica*...

Jeune retraité, Gérald se met aussi à parcourir le vaste monde, avec une certaine frénésie et une prédilection pour l'Asie du Sud-Est, l'Amérique Tropicale et le sud-ouest de l'Océan Indien. En pèlerin solitaire ou en compagnie de quelques « *Fous de Palmiers* » il découvre les Philippines, la Malaisie, Singapour, la Thaïlande et les Indes. Du côté des Amériques, c'est Cuba qui a sa préférence... Il retrouve dans cette grande île de la Caraïbe ses références hispaniques, un passé architectural baroque, une ambiance musicale rythmée par la salsa, le bruissement de la glace pillée dans les verres de mojito à l'heure du crépuscule et une végétation luxuriante où règnent en majesté de nombreuses espèces endémiques de palmiers... J'ai effectué deux voyages à Cuba en compagnie de Gérald et je me souviens de son enthousiasme, de son regard pétillant et de son charme décontracté dans la moiteur de la nuit tropicale, nous menant sur les pas d'Ernest Hemingway le long de la calle Obispo, dans Habana Vieja...

Ses derniers voyages seront à destination des îles de l'Océan Indien. Les Seychelles tout d'abord et les mystères de Praslin avec, niché au creux de la Vallée de Mai un trésor très protégé, cette étrange forêt de *Lodoicea maldivica* et ses énormes cocos de mer... Gérald va se rendre plusieurs fois à La Réunion où il a noué des liens amicaux avec les membres de Palmeraie-Union. En novembre 2019, alors qu'il est sur le chemin de Madagascar, il fait étape une nouvelle fois à La Réunion, visitant les jardins remarquables de Maxime MAILLOT et de Thierry HUBERT, ainsi que le Palmetum de Trois-Mares et ses riches collections... Il va ensuite séjourner à l'île Sainte-Marie sur la côte orientale de Madagascar, curieux de découvrir in situ le fameux *Dypsis sanctaemariae*...

En janvier 2020 encore une fois il fuit les rigueurs de l'hiver pour une nouvelle escapade dans l'Océan Indien ; il se rend à l'Île Maurice en compagnie de sa fille Julie. C'est une sorte de voyage initiatique pour cette dernière, elle accède au domaine réservé de son père, l'univers des palmiers et des exubérances tropicales. Sur les photos prises à cette occasion on voit le père et la fille heureux d'être ensemble, dans les allées de Pamplémousse ou devant les chutes Alexandra. Au jardin botanique de Curepipe qu'éprouvent-ils devant l'unique spécimen survivant de *Hyophorbe amaricaulis* protégé par une vilaine cage de métal ? Dans le parc national de Rivière Noire, sur les hauteurs de Pétrin au milieu d'une brousse arbustive très dégradée, ils crapahutent des heures à la recherche des rares populations en péril de *Tectiphiala ferox* et *Hyophorbe vaughanii*...

Dernier voyage, dernier retour aux soucis du quotidien. La « *bête* » se réveille pendant que Gérald se démène auprès de sa mère dont la santé vacille ; la vieille dame, âgée de 97 ans, survit et voit son fils s'éteindre sous ses yeux. C'était en juillet dernier... notre ami tirait sa révérence...

À sa mère, à son fils Thomas professeur au lycée français de Madrid, à sa fille Anne-Julie agent commercial dans la téléphonie à Nice, les adhérents de « *Palmeraie-Union* » expriment leur très grande tristesse. Adieu Gérald... nous t'aimions bien et nous pensons à toi, tu vas nous manquer...

Hommage à Philippe DE VOS

Une Belle Leçon d'Humanité

Par *Jean-Pierre DELLEZAY*

Philippe DE VOS nous a quitté un dimanche de mars 2020 dans son sommeil. Il luttait depuis un an et demi contre un cancer du pancréas.

Philippe était né en Belgique, en Flandre. Dès son plus jeune âge sa famille s'installe au Texas où il suit sa scolarité en primaire. C'est le début d'une belle aventure qui le marquera à jamais. Ses études secondaires se déroulent en Belgique, il y entame un cursus d'ingénieur agronome mais se positionne vers des études de biologie qui auraient pu le conduire à une carrière de prof mais finalement il deviendra maïeuticien.

Tout au long de ses études il sera attiré par l'écologie, et la protection de la nature sera sa priorité ; il avait une étonnante ressemblance physique avec Nicolas HULOT ce qui n'est pas banal...

Quand il entre dans la vie active, très vite il part avec sa femme pour 5 ans au Sénégal, puis 5 ans en Tunisie où naîtront les deux enfants, Piet et Océane, et 3 ans à Madagascar. Toutes ces années seront consacrées à des missions humanitaires où il sera en pleine osmose avec la nature.

La famille migre ensuite vers la Réunion à la Petite-île, et Philippe exercera dans différents postes de cadre hospitalier à la clinique Durieux avant de prendre la direction du service de la maternité. C'est à Manapany-les-Bains que la famille s'installera définitivement. Il deviendra mon voisin. Par le biais des jardins et de l'association Palmeraie-Union nous établirons une profonde amitié et il va me transmettre son goût immodéré pour les palmiers.

Pour tout dire ce passionné de plantes et d'animaux va exercer ses talents dans sa propriété qui devient très vite un jardin exceptionnel par sa biodiversité. Il met ainsi en place dans 1700 mètres carrés une multitude d'écosystèmes :

- tourbière avec plantes carnivores
- forêt tropicale où il fera coexister nombre de plantes endémiques des Mascareignes, des orchidées et des palmiers rares (*Cyrtostachys renda* de 6 m de hauteur, *Johannesteijsmannia altifrons* de 2 m)
- zone désertique rocailleuse où les pachypodium de Madagascar, diverses succulentes et des baobabs se développeront à merveille.
- milieu aquatique avec des nénuphars fleuris, des papyrus et des prèles.

Le gecko vert endémique de Manapany ne va pas tarder à coloniser le jardin et il deviendra la référence pour l'association de protection *Nature Océan Indien*, sans oublier les caméléons qui vont s'y reproduire chaque année et les nombreux oiseaux (merle de Maurice, martin triste, mais aussi les tisserins à son grand désespoir).

Non content de cela, il élèvera un boa dans un vivarium, un iguane dans une grande cage et de nombreuses tortues terrestres et aquatiques qui assureront une ambiance tropicale incomparable qui va ravir les enfants et les initier à la biologie.

Philippe était plus qu'un paysagiste c'était un véritable esthète des jardins. Et bien sûr, ne pouvant imaginer de travailler sans la nature à sa porte, il va créer de toutes pièces sur son lieu de travail au Tampon, un parc de palmiers et de plantes endémiques. Il y plantera des sujets issus de sa pépinière et l'ensemble fait aujourd'hui de la clinique Durieux un havre de verdure fort apprécié des patients et du personnel. Philippe officiait au dernier étage de la clinique et lors de ces rares pauses il aimait contempler « son » parc. C'était pour lui une sorte d'évasion.

Comme je l'ai déjà dit, il était avide de parcourir le monde pour visiter des jardins botaniques, des réserves naturelles et s'aventurer dans des endroits peu fréquentés. Il emmènera toute la famille en Afrique du Sud, Indonésie, Thaïlande, Malaisie, Mozambique... Et il rapportera de nombreux souvenirs botaniques et une nouvelle approche du jardin qui s'enrichira d'une influence balinaise.

Débordant d'activité, il rejoindra *Nature Océan Indien* dans un projet de restauration écologique des falaises littorales entre Manapany et Grand-Anse qui sont l'habitat naturel du gecko vert endémique de Manapany (*Phelsuma inexpectata*). Ensemble, nous y planterons des jeunes lataniers rouges (*Latania lontaroides*), enfouirons une multitude de graines de vacoas, lataniers rouges ou encore scaevola (Voir *Latania* numéro 40).

Philippe faisait preuve d'altruisme, et la plupart des jardins de ses amis, de ses collègues, des membres de Palmeraie-Union ont accueilli des palmiers ou des endémiques provenant de chez lui. C'était pour lui une belle façon de conserver le patrimoine de la Réunion et de faire aimer la nature.

Nos échanges étaient permanents et fréquents, voire quotidiens, et se terminaient en bonne camaraderie par un pot devant la féerie des couleurs des soleils couchants de Manapany-les-Bains. Son attachement à sa Flandre natale se manifestait aussi par son plaisir à parcourir les brocantes où il découvrait soit une orchidée rare soit une plante endémique pour enrichir son jardin. Ce fut pour lui une vie trépidante, très riche, c'est celle que j'ai partagée avec lui pendant presque 20 ans. Nul doute qu'il laissera un grand vide, mais dans chacun de nos jardins il restera présent.

À la veille de son départ à la retraite on lui découvrit ce terrible mal qu'est le cancer. Pendant un an et demi à Bordeaux, entouré de sa famille, avec un moral sans pareil, il luttera contre la maladie. Il prendra le temps d'aller visiter le Portugal et d'aller au bout de ses rêves. Ne laissant rien au hasard il installera un jardin de palmiers sur la terrasse de l'appartement de sa fille Océane à Montpellier.

À sa femme Roseline, à ses enfants Océane et Piet, tous les membres de Palmeraie-Union expriment leur immense tristesse. Philippe était un homme bien, il nous manque beaucoup mais nous ne l'oublierons jamais.

Légendes des photos de la page 43 : Clichés 2, 4 et 5 **Thierry HUBERT** Clichés 1 et 3 **Roseline DE VOS** ©

1 – Philippe DE VOS devant l'Océan Indien à l'Étang Salé	
2 – Philippe heureux et pensif dans son jardin à Manapany les Bains	3 – Philippe au milieu des filaos de l'Étang Salé
4 – Un des nombreux <i>Latania lontaroides</i> planté par Philippe dans les falaises de la Petite-Île	5 – Vue générale sur les jardins de la Clinique DURIEUX, où tout a été planté par Philippe



